

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)

N°107

Bimestriel - Jumâdi I & II 1442 - Déc.-Janvier-Fév. 2021



**“ ZAYNAB ”
APPELLATION
de Dieu**

**BIENS/ARGENT
BIENFAITS
et nocivités**

**DES REMÈDES
CONTRE LE
coronavirus**

**BENT AL-HUDÂ
SAVANTE
martyre**

**LE DÉCLIN
DE L'EMPIRE**



américain

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Des degrés de pureté d'intention (5-5)
- 6 - Le Coran
Sourate al-Fil (105) L'Eléphant (2)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdî^(qa) et la société (2)
- 9 - L'invocation
L'intercession de l'Imam as-Sajjâd^(p)
- 10 - Connaître Dieu
à partir de la du'â' « *al-Bahâ'* » (2)
- 12 - Notre réelle Demeure
Etapas de la Résurrection-1-Signes (2)
- 13 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
« Zaynab » appellation de Dieu
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Ad-dunia et les biens
- 15 - Méditer sur une photo
Le chaton qui se voit tigre
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Le déclin de l'empire américain
18-Lettre d'al-Khâmine'îaux jeunes Français
- 18 - Le Bon Geste
Ne pas laisser traîner ses vêtements



p15
Le chaton
qui se voit
tigre

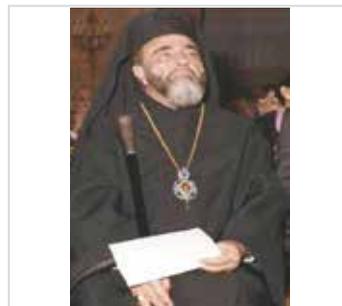


p19
Zaynab
Sulaymânî
à l'école
Zaynabiyah

- 19 - Des états spirituels
Zaynab Sulaymânî, un exemple
- 20 - Exemples des grands savants
Al-Khomeynî^(qs) et l'organisation du temps
- 21 - La Bonne Action
Dire «Il n'y a de force et de puissance..»
- 22 - Notre Santé
22-Notre relation avec les biens-Prélude (3)
24-Remèdes contre le coronavirus
25-Les dents - 2-Ce qui les protège (1)
- 26 - Éduquer nos enfants
Education « *mahdawiyah* » (B-2)
- 28 - Les Lieux Saints
« Adorer le Seigneur de cette Maison » (2)
- 29 - Des activités spirituelles
Entre 2 pics, le 7^e camp de la FICA
- 30 - Le Jour mondial de la Femme
Bent al-Hudâ savante martyre (1937-1980)
- 32 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Mgr Capucci « *le gardien d'al-Quds* » (1)
- 33 - Le Courrier du lecteur
Comment parler des attentats aux enfants
- 34 - Le Livre du Mois
Imam, la Morale Et la Politiqu de s. Islami
- 36 - Le Coin Notes



p30
Bent al-Hudâ
savante
martyre



p32
Mgr Capucci
« *le gardien
d'al-Quds* » (1)



Réflexions capitales...

Voici près d'un an que le coronavirus s'est manifesté. Perçu au début comme un phénomène éphémère, il s'est malheureusement implanté et répandu sur toute la planète – malgré les dénis de certains.

Cause de millions de malades et plus d'un million et demi de décès dans le monde, ce virus a aussi provoqué de grands bouleversements mondiaux sur tous les plans (économique, social, moral..).

Les mesures prises pour le circonscrire – à défaut de réussir à le supprimer, en attendant de pouvoir s'en immuniser par un vaccin miraculeux, source de toutes les convoitises – ont amené à un confinement, isolement, une distanciation sociale qui ont, au moins, le mérite de favoriser la réflexion, le retour sur soi-même et surtout vers Dieu, Tout-Puissant, Tout-Miséricordieux.

N'est-il pas temps de faire le point sur la réalité de cette vie en ce monde, sa précarité, son côté éphémère, d'en faire le bilan ? Cette distanciation sociale, affective n'évoque-t-elle pas le Jour de la Résurrection ?

N'est-il pas temps de se rappeler que c'est Dieu qui donne la vie et la retire ?

N'est-il pas temps de faire le bilan de ce que nous avons fait à cette planète appelée terre ? Son pillage, son gaspillage, sa corruption, sa destruction ? Voilà plus de 50 ans que les écologistes tirent la sonnette d'alarme – au début pour sauver des espèces animales en voie de disparition – et maintenant pour sauver l'espèce humaine elle-même !

N'est-il pas temps de faire le bilan d'une économie fondée sur l'hyperconsommation, l'avidité, l'appropriation, la convoitise, le gaspillage, l'accaparement, le « *ribâ* » prohibé (qui est le gonflement avec surplus, l'usure étant une de ses corroborations), le pillage, les sanctions, les restrictions, les assassinats, le terrorisme, les guerres ?

N'est-il pas temps de se rappeler que c'est Dieu qui pourvoit ?

N'est-il pas temps de réfléchir sur une autre économie fondée sur l'échange, la solidarité, sur les critères tels indiqués par Dieu dans Son noble Livre et par l'intermédiaire de ses Lieu-tenants^(p) ?

N'est-il pas temps de se demander ce que l'Imam al-Mahdî^(qa) attend de chacun d'entre nous (en fonction de ses capacités), au niveau mondial, pour apparaître ?

La Révolution Islamique en Iran, qui va fêter ses 42 ans le 11/2/2021, nous a ouvert la voie et donné la direction. Sa persévérance, malgré toutes les pressions subies, nous a élargi les horizons. N'est-ce pas à nous de reprendre le flambeau et de le transmettre partout dans le monde ?

Et ces deux mois bénis durant lesquels nous commémorons deux grandes personnalités féminines, sayyidah Fâtimah az-Zahrâ^(p) et sayyidah Zaynab^(p) nous rappellent et nous confirment le rôle fondamental que doivent jouer les femmes dans le cadre de la préparation de la sortie de l'Imam al-Mahdî^(qa), à tous les niveaux. ■

A propos de degrés de la pureté (d'intention) (5-5) (explications)

- Après avoir rappelé d'autres degrés de purification du cœur lors de l'accomplissement d'un acte, notamment celui de croire que l'on mérite une récompense pour avoir fait une bonne action, l'imam al-Khomeyni^(qs) nous interpelle directement en nous rappelant la morale du Messager de Dieu^(s) et des Infaillibles^(p).
- Aucun croyant ne doute de la grandeur du Messager de Dieu^(s), de sa perfection et pourtant il^(s) se considérait toujours en manque par rapport à Dieu Tout-Puissant et reconnaissait son impuissance et ses manques. Il en est de même des Imams Infaillibles^(p). Non pas par politesse, ni modestie ou mise en scène ou en position d'éduquer les autres, mais parce qu'ils^(p) étaient fortement, fondamentalement convaincus de leur statut.
- En effet, ils sont des êtres « possibles », c'est-à-dire qui peuvent (ou ne pas) exister et qui ont besoin d'une cause autre qu'eux pour exister alors que Dieu est « l'Obligatoire » (le « Nécessaire », pour employer le terme philosophique), c'est-à-dire l'Existant éternel, perpétuel, sans autre cause que Lui pour exister, vers Qui reviennent tous les existants qu'Il a créés.
- Mais nous, pauvres créatures, nous sommes contents de nous-mêmes, satisfaits du moindre de nos actes, sans reconnaître un quelconque manque ou insuffisance. Tout juste, si nous ne nous en vantons pas. Aussi, l'imam al-Khomeyni^(qs) nous met en garde contre les deux principales causes de cette attitude : notre ignorance et nos voiles causés par nos péchés, notre amour pour ce monde et pour l'ego, d'une part et d'autre part le *shaytân*.
- Ainsi, nous nous enorgueillissons et au lieu de considérer que, quoi que l'on fasse, Dieu est plus Grand, Au-dessus de ce que nous faisons, Méritant plus – nous sommes satisfaits de nous-mêmes...
- Le Prince des croyants^(p) disait : « *L'individu content de lui-même : un jaloux/envieux (hassâd) de sa raison.* » Le mot (*hassâd*), sous une forme renforcée, indique le jaloux/envieux qui non seulement envie le bienfait de la raison mais qui désire fortement sa disparition, c'est-à-dire qu'il cherche à la détruire ! La personne qui est contente d'elle-même a perdu la raison.
- Et la preuve de la perte de la raison : le fait de donner la possibilité au *shaytân* de l'aveugler ! En effet, comment le *shaytân* arrive-t-il à nous faire nier un ordre « inévitable », c'est-à-dire évident, certain, indéniable, que la raison nous ferait voir et accepter indubitablement !!
- Certes, nous reconnaissons que nos actes ne sont pas à l'égal de ceux du Messager de Dieu^(s) et des Imams Infaillibles^(p). Et pourtant, nous ne prenons pas en considération le fait que ceux-là^(p), les Infaillibles^(p), quand ils^(p) parlaient à Dieu (qu'Il soit Glorifié), se plaignaient de leurs manques, reconnaissaient leurs déficiences par rapport à Dieu. Cela est rapporté de façon sûre, indubitable (l'imam al-Khomeyni^(qs) emploie le terme de (*mutawâtir*), montrant la force et l'inéluctabilité des propos rapportés sur ce point, reconnus par tous les Musulmans).
- En fonction de ces deux points (leur^(p) grandeur et leur^(p) reconnaissance de leurs^(p) manques) nous devrions ne jamais être contents de nous-mêmes, ne pas être orgueilleux. Nous devrions prendre exemple sur eux^(p) dans notre relation avec Dieu et reconnaître nos manques, nos insuffisances, quoi que nous fassions. C'est pourquoi l'imam al-Khomeyni^(qs) nous met fortement en garde contre le *shaytân*.



5-A propos de certains degrés de la pureté (d'intention)* (5)

Après être revenu sur deux degrés de la pureté (d'intention) et avoir rappelé l'attitude des Infaillibles^(p), reconnaissant leur manquement et leur impuissance, l'imam al-Khomeyni^(qs) interpelle les gens ordinaires comme nous.

Alors, ô le faible [comment être content d'un acte effectué] alors que le **Messager de Dieu**^(s) (qui est la plus savante créature de Dieu, dont les actes sont les plus lumineux et les plus grandioses de ceux de l'ensemble des gens) reconnaissait [son] impuissance et [ses] manques et qu'il^(s) disait :

« *Nous ne T'avons pas connu d'une juste connaissance de Toi et nous ne T'avons pas adoré d'une juste adoration de Toi.* »

Et il en est de même des Imams Infaillibles^(p).

Ils faisaient apparaître cet aspect de manquement et de déficience dans le Lieu de la Présence Sacrée.

Oui ! La station de leur connaissance de l'impuissance du « possible » et de la Puissance et Grandeur (que Son Importance soit Elevée) de l'« Obligatoire » impliquait de telles manifestations et de telles reconnaissances !

[Nous allons y revenir la prochaine fois.]



Quant à nous, les pauvres malheureux, par ignorance et différentes sortes de voiles qui nous prennent au cou, nous nous mettons à nous enorgueillir et à être contents de nous-mêmes et nous nous pavanons de nos actes !

Ô Gloire à Dieu ! Comme est véridique cette parole du **Prince des croyants**^(p) : « *L'individu content de lui-même : un jaloux/envieux de sa raison.* »⁽¹⁾

N'est-ce pas par manque de raison que le *shaytân* nous empêche de voir un ordre évident dont nous ne mesurons pas le poids à la balance de la raison !

Certes, nous savons par évidence que nos actes et les actes de l'ensemble des gens ordinaires, même ! des actes de l'ensemble des Anges de Dieu et des Êtres spirituels n'ont aucune valeur perceptible dans la balance des actes du Messager de Dieu^(s) et des Imams de la bonne Direction^(p) et ne correspondent à rien.

En même temps, le fait de reconnaître le manque et de faire apparaître l'impuissance à assumer l'ordre par ces êtres grandioses^(p) est [rapporté] de façon sûre, répétée, au-dessus de la limite.

En fonction de ces deux questions évidentes, inévitables,

nous ne devrions jamais être contents de quoi que ce soit de nos actes.

Même ! Nous devrions, si nous adorons [Dieu] et [Lui] obéissons tout au long de notre vie en ce monde, être intimidés, baisser nos têtes en Sa Présence.

Et malgré cela, le *shaytân* a pu s'installer dans nos cœurs, prendre le contrôle de nos raisons et de nos sens de sorte que nous ne tirons pas les conséquences de ces préliminaires nécessaires, inévitables et que les états de nos cœurs sont au contraire de cela.

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 3* – Partie III – Chap.5 (pp184-185)

*Le mot « *ikhhlâs* » n'a pas d'équivalent en français. Il est souvent traduit par « sincérité » ou « loyauté », alors qu'il a un sens d'être pur, épuré, sans mélange. D'où sa traduction ici par « pureté d'intention ».

Comment être content de soi d'un acte d'adoration de Dieu (qu'Il soit Glorifié) alors que les Infaillibles^(p) reconnaissent leur impuissance ! Combien misérable est cet être humain, ignorant, présomptueux !

(1)*Nahj al-Balâgha, Hikm* No213 p697 – cf. *ash-Sharah* de Sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.13 No212 pp463-466.



Sourate al-Fîl (l'Eléphant) 105 (2)

سورة الفيل

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ (١) أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي تَضْلِيلٍ (٢)

N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les gens de l'éléphant ? (1)
N'a-t-Il pas rendu leur ruse dans un égarement ? (2)

وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ (٣) تَزْمِيهِم بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ (٤) فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّا كُولٍ (٥)

Et Il a envoyé sur/contre eux des oiseaux par volées (3) qui les assaillirent avec des pierres d'argile (4)
Il les a ainsi rendus comme une paille mâchée ? (5)

Reprise de la sourate, (en nous aidant de l'explication des mots de sh. Hassan al-Muṣṭafawī dans son « *Tahqīq fi kalimât al-Qurân al-karīm* » puis des interprétations de cette sourate par sayyed Tabâṭabâ'i dans son « *Tafsîr al-Mizân* », sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthal* », d. Mahmoud Boṣṭani dans son « *Tafsîr al-binâ 'i lil-Qurân al-karīm* », sheikh al-Hawizî dans son « *Tafsîr Nûr ath-Thaqalayn* » (vol.8) et sheikh Habîb Kazemi dans « *Le flambeau éclairant - dernier trentième* », traduit par Yehia Bonaud, pour essayer de répondre aux questions.

ÉTUDE LEXICALE DE LA SOURATE

- ♦ « *rabbu-ka* » (رَبُّكَ) : nom du verbe (*rabba*) (رَبَّ) dont l'idée fondamentale unique est de conduire qqch vers la perfection et de lever les manques (par la renonciation et l'enjolivement), de façon substantielle ou accidentelle, au niveau des convictions, des connaissances, des attributs, de la morale, des actes, etc., en ce qui concerne l'être humain, les animaux ou les plantes, en toute chose, en fonction de ce qui amène l'élévation du rang ou le perfectionnement de son importance. Et cette vérité fondamentale est exprimée dans des contextes tantôt de réforme, tantôt de bienfait, de gestion, de direction, de complément, de perfectionnement. Tous ces sens sont des corroborations du sens véritable. Ce mot est la plupart du temps traduit par « Seigneur ». Ainsi, nous voilà renseignés sur la raison de l'emploi du mot (*rabbu*) (Seigneur) pour désigner Dieu.
Mais pourquoi cette spécificité de (ton) Seigneur à l'exclusion des autres [gens] ? N'est-Il pas le Seigneur de tout le monde (comme affirmé dans de nombreux versets du noble Coran (cf. 51/3 Ale 'Imrân)) ?
- ♦ « *as-hâb* » (أَصْحَاب) : pl. de (*sâhib*) (صَاحِب), le nom agent ou part. actif du verbe (*sâhaba*) (صَحَّب) dont l'idée fondamentale unique est la compagnie permanente, avec une personne ou autre, selon un programme apparent et/ou intérieur, matériellement ou moralement : compagnons, gens.
- ♦ « *al-fil* » (الفيل) : l'éléphant, gros animal, lourd, venant sans doute d'Afrique. Probablement, il y a aussi ici une indication de la provenance de ces « gens », du fait de l'emploi du mot (*as-hâb*).
- ♦ « *kayda* » (كَيْدٌ) : nom dont l'idée fondamentale unique est la gestion et la réflexion suivies d'un acte en vue de nuire à autrui : ruse + (*hum*) : leur ruse.
- ♦ « *tadlil* » (تَضْلِيلٍ) : nom d'action de la 2^e f. dérivée du verbe (*dalla*) dont l'idée fondamentale unique est l'absence de guidance, l'égarement : le fait d'égarer, de rendre égarant.
Mais, que veut dire rendre une ruse dans l'égarement, ou égarant les autres ?
- ♦ « *tayr* » (طَيْرٍ) : L'idée fondamentale unique : le mouvement rapide, sans lourdeur, d'animaux ou autres ; de ses corroborations : l'oiseau.
- ♦ « *abâbil* » (أَبَابِيلَ) : la racine de ce mot est (*abila*) dont l'idée fondamentale unique est le genre d'un animal décrit comme étant en grand nombre et ayant lourdeur. D'où le sens de ce mot « *abâbil* » : les oiseaux par volées (et non pas le nom d'un oiseau).
- ♦ « *tarmî-him* » + « *bi* » (تَزْمِيهِم) : verbe (*ramâ*) dont l'idée fondamentale unique est le fait de lancer, jeter, avec une mauvaise intention. Plus général que d'être matériel ou moral.
Pourquoi avoir mis (*him*) comme COD et employé la particule (*bi*) pour indiquer avec quoi ? Est-ce pour mettre en valeur et insister sur l'objectif visé (celui d'assaillir les gens de l'éléphant) ?
- ♦ « *hijarat* » (حِجَارَةٍ) : pl. de (*hajar*) provenant de (*hijir*) dont l'idée fondamentale unique est la protection par la limitation ou le fait qu'une chose soit sauvegardée et limitée. Et ce sens peut varier selon le contexte, les corroborations et la forme : ce qui, de par sa solidité, a une nature protégée, limitée : pierres dures.



Sourate al-Fîl (l'Eléphant) 105 (2)

سورة الفيل

- ♦ « *sijîl* » (سَجِيل) : nom sous une forme exagérée de (*sajala*) dont l'idée fondamentale unique : le rassemblement et le fait de thésauriser pour laisser tomber et diffuser, matériellement ou moralement, indiquant le rassemblement de ses parties et la force du lancement d'une chose, pouvant être d'argile rassemblée, cuite, de neige ou autres, pour indiquer sans doute une sorte de pierre. L'emploi de la particule (*min*) est-il pour mettre en évidence les particularités du moyen employé ?
- ♦ « *asf* » (عَصْفِي) : nom d'action de (*'asafa*) dont l'idée fondamentale unique est la vitesse avec la

vigueur, et ce sens varie selon le contexte : toute chose dans le cours (ou l'ordre) de laquelle il y a violence et rapidité. Ici, il indique la rapidité de l'anéantissement de ces soldats venus attaquer la Ka'ba, devenus comme de la paille.

- ♦ « *ma'kûl* » (مَأْكُول) : part. passif du verbe (*akala*) (dont l'idée fondamentale unique : prendre une chose en entraînant la disparition de sa forme et de ses propriétés, qu'elle soit un être animé ou inanimé) : mangé(e), mâché(e). Ces gens de l'éléphant sont devenus comme de la paille mâchée donnée aux animaux, se terminant en excréments.

COMPLÉMENT D'INFORMATIONS

1- Qui étaient les « Gens de l'éléphant » (*as'hâb al-Fîl*) ? A quel événement fait allusion cette sourate ?

Il est dit que le roi d'Himyar (du Yémen), Abraha al-Ashram, construisit une somptueuse église à Sana'â' (ou à Najrân à la mémoire des martyrs de Najrân⁽¹⁾, selon les sources) pour que les Arabes y viennent faire le pèlerinage [à la place de la Ka'ba à La Mecque qui attirait tout le monde] et ainsi favoriser l'essor économique de la région qu'il dominait. Il est dit qu'il voulait même prendre le contrôle de tout le Hidjâz à partir d'al-Himyâr. N'arrivant pas à détourner les tribus arabes de La Mecque, il décida d'y envoyer une grande armée montée sur des éléphants (1 ?, 8 ?, 10 ?, 12 ?) pour impressionner les habitants de Quraysh et leur faire peur.. avec l'objectif clairement annoncé de détruire la Ka'ba.⁽²⁾ Cela montre aussi qu'ils comptaient sur leurs moyens matériels pour l'emporter alors que les croyants comptent sur Dieu Tout-Puissant.

Ses troupes, stationnées près de La Mecque avant de passer à l'attaque, s'emparèrent des troupeaux avoisinants dont celui d'Abd al-Muttalib (le grand père du Prophète⁽³⁾) qui était, à cette époque, à la tête de la Mecque et responsable de la Ka'ba. Abd al-Muttalib se rendit chez Abraha pour récupérer ses chameaux. Abraha descendit de son siège, en voyant la belle stature et le magnifique visage d'Abd al-Muttalib, le fit asseoir à ses côtés et lui dit : « *J'ai beaucoup entendu parler de toi et maintenant je voudrais savoir ce que tu veux. Mais tu ne pourras pas changer ma décision de détruire la Ka'ba* ».

Ce dernier lui dit qu'il voulait récupérer ses chameaux. Abraha fut tout surpris : « *Tu te préoccupes*

de tes deux cents chameaux, mais pas de la Ka'ba qui est sacrée pour vous ? »

Abd al-Muttalib lui dit : « *Je suis le seigneur des chameaux et la Ka'ba a un Seigneur pour la protéger et la défendre.* »



Selon les versions, ou bien les gens de Quraysh s'enfuirent dans les montagnes, ou bien ils les gravirent à la demande d'Abd al-Muttalib pour leur faire voir que c'était son Dieu, Un, Unique qui allait défendre Sa Maison. Le lendemain, alors qu'Abraha s'appretait à passer à l'attaque avec son armée, des nuées d'oiseaux arrivèrent du côté de la mer (Rouge) et les assaillirent en jetant des pierres brûlantes sur eux. Ils furent tous exterminés. Abraha mourut soit sur place soit à son retour à Sana'â'.⁽³⁾

Avez-vous su qui était en fait cet Abraha ?

Retrouvez-le notamment dans l'article « *Les premiers chrétiens dans le sud de la péninsule arabique* » dans les No 98 & 99 de la revue L.S..

De même profitez de ces deux mois pour relire ce que représente la Ka'ba, la Maison de Dieu⁽⁴⁾, en attendant de lire les réponses aux questions posées et à d'autres.

Et n'oubliez pas de retenir par cœur ces nouveaux mots vus ci-dessus et de relire la sourate en arabe en se référant au vocabulaire ainsi vu, avant de tourner la page. Peut-être que d'autres questions vous viendront à l'esprit.

(1) A propos de leur histoire, cf. L.S. de No 94 à 105, dans le cadre de l'étude de la sourate al-Burûj (85). - (2) *al-Qurân da 'wat nasrâniyyah* du professeur al-Hadâd, pp248-249. - (3) Voilà, en résumé, ce qui est rapporté dans les livres d'interprétation de la sourate en référence à des livres d'histoire, les avis divergeant beaucoup sur les détails. Et quel que soit le prétexte ou le motif évoqué à l'origine de cette expédition, l'objectif était le même, clairement annoncé : celui de détruire la Ka'ba. - (4) cf. notamment L.S. No 4, 43, 88, 104 & plus loin, dans ce numéro, p28.



L'Imam al-Mahdī^(qa) et la **société** (2)



Après avoir vu les conférences sur l'attente de l'Imam al-Mahdī^(qa) tenues par l'imam al-Khâmine^{'i'(qdP)(1)}, voici la traduction des principaux passages du livre de sayyed Abbas Nouredine portant sur des points d'actualité relatifs à ce même sujet. Le premier point abordé porte sur le rôle de la société en tant que telle dans la préparation de la venue de l'Imam^(qa).

« Sans doute, est-ce cela [la transformation au niveau de la **société**], que l'Imam al-Mahdī^(qa) voulait indiquer [dans cette lettre écrite de sa main et remise à sheikh al-Mufid] :

« **Si nos partisans** (que Dieu leur accorde la réussite de Lui obéir !) **unissaient leurs cœurs** dans la loyauté à l'engagement qui les lie, la **prospérité de notre rencontre n'aurait pas tardé pour eux**, et la félicité de nous voir se serait certainement hâtée, selon une juste et véritable connaissance de nous de leur part. En effet, ne nous éloigne d'eux que ce qui nous atteint d'eux de ce que nous détestons⁽³⁾ et qui ne nous plait pas⁽⁴⁾. Dieu est [Celui] dont le Secours est imploré. Il nous suffit et Il est le bon Recours. Et que Ses Prières soient sur notre Maître, celui qui annonce la bonne nouvelle et qui met en garde, Mohammed, et les [membres] purs de sa famille et Salutation de paix ! »⁽⁵⁾

La **réunion des cœurs** sur le changement véritable se manifeste dans le **mouvement social** conscient, lucide, rationnel.

Et on ne peut parler de mouvement social rationnel que dans un **cadre institutionnel** (c'est-à-dire dans le cadre d'institutions, d'organismes, de fondations, étatiques et autres, qui détiennent cette raison sociale).

Qui ne connaît pas l'ampleur de l'influence centrale de l'Etat et du gouvernement sur les croyances des gens, leur morale et leur devenir ?

Est-il possible de faire advenir des changements substantiels dans la société, en passant outre à la nécessité de la **société** et de l'**unité** ?

Est-il possible de les réaliser sans la mentalité des institutions [c'est-à-dire sans une structure organisée] ? »

L'apparition de l'Imam^(qa)

a besoin de l'**union** des cœurs sur le changement véritable **qui a besoin d'un** **mouvement social** lucide rationnel **qui a besoin d'** **organismes** ou institutions

(1) « **L'Être Humain de 250 ans** » de l'imam al-Khâmine^{'i'(qdP)} qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par s. Abbas Nouredine. Ed. *Markez Nûn* 2013. (cf. L.S. du No91 à No105).

(2) « **Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?** » (*La promesse de la Vérité s'est-elle approchée ?*) de s. Abbas Nouredine. Ed. B.A.A..

(3) comme les actes de désobéissance des partisans, l'amour pour ce monde matériel.

(4) comme le fait de ne pas se préparer à la sortie et ne pas chercher à s'unir dans le projet de l'Imam^(qa).

(5) citée dans *al-Ihtijâj* de sh. Tabarsî, vol.2 p325 (ou p498).



L'intercession de l'Imam as-Sajjâd^(p)

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

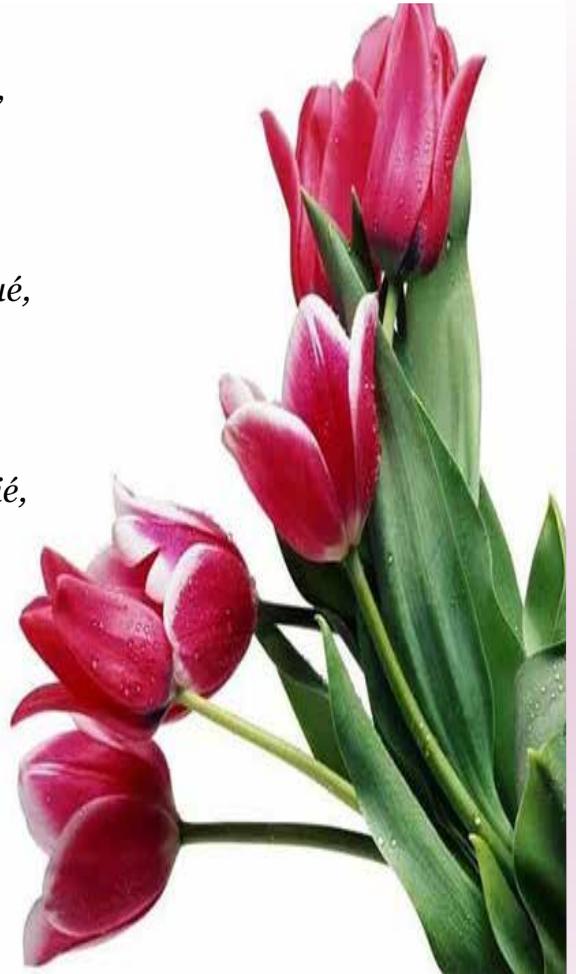
« **Mon Dieu !** Comment T'invoquer
alors que je suis moi,
et comment perdre espoir de Toi
alors que Tu es Toi ?!

Mon Dieu ! [Même] si je ne Te sollicite pas,
Tu me donnes,
alors qui est celui que je vais solliciter
et qui (donc) me donnera ?!

Mon Dieu ! [Même] si je ne T'ai pas invoqué,
Tu m'exauces,
alors qui est celui que je vais invoquer
et qui (donc) m'exaucera ?!

Mon Dieu ! [Même] si je ne T'ai pas supplié,
Tu me fais miséricorde,
alors qui est celui que je vais supplier
et qui (donc) me fera miséricorde ?! »

L'intercession de l'Imam as-Sajjâd^(p), in *Mafâtiḥ al-Jinân* pp397-398



L'INVOCATION s'entretenir avec Dieu

Bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi
Ilâhî, kayfa ad'ûka wa anâ anâ,
wa kayfa aqta'u rajâ'î minka wa Anta Anta.

Ilâhî, idhâ lam as'alka fa-tu'tiyânî,
fa-man dhâ al-ladhî as'aluhu fa-yu'tiyânî.

Ilâhî, idhâ lam ad'uka fa-tastajîba lî,
fa-man dhâ al-ladhî ad'ûhu fa-yastajîbu lî.

Ilâhî, idhâ lam atadarra' ilayka, fa-tarhamanî
fa-man dhâ al-ladhî atadarra'u ilayhi fa-yarhamunî.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
إِلَهِي كَيْفَ أَدْعُوكَ وَأَنَا أَنَا
وَكَيْفَ أَقْطَعُ رَجَائِي مِنْكَ وَأَنْتَ أَنْتَ
إِلَهِي إِذَا لَمْ أَسْأَلْكَ فَتُعْطِينِي
فَمَنْ ذَا الَّذِي أَسْأَلُهُ فَيُعْطِينِي
إِلَهِي إِذَا لَمْ أَدْعُكَ فَتَسْتَجِيبَ لِي
فَمَنْ ذَا الَّذِي أَدْعُوهُ فَيَسْتَجِيبُ لِي ،
إِلَهِي إِذَا لَمْ أَتَضَرَّعْ إِلَيْكَ فَتَرْحَمْنِي
فَمَنْ ذَا الَّذِي أَتَضَرَّعُ إِلَيْهِ فَيَرْحَمْنِي ،



A propos de connaître Dieu à partir de la du'â' al-Bahâ' (2) (explications)

➤ L'imam al-Khomeyni^(qs) continue son commentaire de l'invocation al-Bahâ' en prenant en considération le mot « *innî* ». Mettre en avant le « *innî* » (le moi), n'est-ce pas affirmer son ego face à Dieu ?

Non ! Au contraire ! L'imam affirme qu'il s'agit ici d'une situation de reconnaissance de ses manques et de son besoin de Dieu. C'est pourquoi cette affirmation n'est pas quelque chose de blâmable. Même ! Elle peut être une sauvegarde de la station d'assujettissement dans des situations ultérieures dans le cheminement vers Dieu, notamment dans la station du « *sahû* » (traduit par les gnostiques par celle de la « lucidité »)

➤ Donc deux points à relever :

1-Cette affirmation du « moi » n'est pas blâmable dans une telle situation, à la différence du fait de donner des noms à de pseudo divinités. Cf. {**Ce ne sont que des noms que vous avez donnés, vous et vos ancêtres**}^(23/53 an-Najm). Ce qui contredit cette soumission de l'assujettissement à Dieu est d'inventer des noms à de fausses divinités.

2-Cette affirmation est même une sauvegarde de la station d'assujettissement lors de la « seconde lucidité » (allusion à une étape suprême de l'être humain que l'être humain peut atteindre dans son cheminement vers Dieu et sa gradation vers Lui).

➤ L'imam^(qs) fait donc allusion à deux sortes « d'effacement » (*mahû*) de l'être humain en Dieu dans le cheminement vers Dieu et à deux sortes de « lucidité » (*sahû*). S'il s'est réveillé de la première sorte « d'effacement » (la « première lucidité ») et a continué son cheminement il est, alors, dans la station du retour au monde de la multiplicité et se réalise le second « effacement » (*mahû*). S'il s'en réveille c'est alors la « seconde lucidité ».

➤ Cette station de la « seconde lucidité », le grand philosophe Sadr Muta'lihîna, al-Molla Sadra, l'a appelée le **4^e Voyage** dans ses « *Quatre voyages* », c'est-à-dire le « *Voyage par la création en Dieu vers Dieu* », qui est l'étape la plus complète, la plus achevée de l'être humain.

➤ L'imam^(qs) cite alors une parole du Messager de Dieu^(s) avec une petite réserve (« *selon ce qui a*

été raconté »). Sans doute parce que qualifier un Prophète d'être aveugle d'un œil peut être considéré comme un mauvais comportement. Cependant l'imam^(qs) se réfère ici au sens contenu dans ce propos en allusion à la différence des législations et des méthodes des Prophètes^(p) (et non pas à leurs personnes elles-mêmes).

➤ Ainsi ce qui est visé sur le fait :

• que le Prophète Moussa^(p) était aveugle de l'œil droit : **sa législation considérait davantage la multiplicité apparente du monde**, les côtés détaillés de la législation, dans le but de le réformer et de le construire.

• que le Prophète Issa^(p) était aveugle de l'œil gauche : **sa législation considérait davantage le côté de l'Unité et de l'Unicité et l'évanescence en Dieu**, le voyage vers Dieu et négligeait la multiplicité apparente de ce monde, dans le but d'encourager au détachement de ce monde, à son abandon.

• que le Messager le plus noble^(s) avait les deux yeux (c'est-à-dire qu'il^(s) voyait des deux yeux) : il^(s) **regardait d'un œil le monde** (de la multiplicité, autre que Dieu, selon l'apparence) pour le réformer **et de l'autre, il^(s) regardait aussi Dieu (qu'Il soit Exalté), l'évanescence en Lui et l'Unicité**. Ainsi, à la fois, il encourageait à la réforme de ce monde (comme par exemple, il^(s) encourageait au mariage) en même temps il encourageait à la construction de l'Autre Monde et à la recherche d'« états » auprès de Dieu et donc au non-attachement à ce monde. Sa législation, étant la plus complète, pouvait construire les deux mondes et réaliser les deux objectifs : celui de la réforme de la terre et celui du retour de ce qui est autre [que Dieu] et du monde de la multiplicité [apparente] vers l'Unicité [Dieu].

➤ Cette station de la « seconde lucidité », les Prophètes et les Messagers, comme les Prophètes Moussa^(p) et Issa^(p), ne l'auraient pas atteinte, bien qu'ils^(p) aient tous une station élevée auprès de Dieu Tout-Puissant. Seul le Prophète Mohammed^(s), le sceau de la Prophétie, l'aurait atteinte, de façon fondamentale. Et par allégeance, ses Légataires^(p), les Imams purs de sa descendance.



Connaître **DIEU** à partir de la du 'â' **al-BAHĀ'** (2)

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ بَهَائِكَ بِأَبْهَاهُ وَكُلِّ بَهَائِكَ بِهِيَ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِبَهَائِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as'aluka min bahâ'ika bi-abhâhu wa kullu bahâ'ika bahiyyunn.

Allâhumma, innî as'aluka bi-bahâ'ika kullihi

**Mon Dieu, moi je Te demande par la plus splendide de Ta Splendeur,
et toute Ta Splendeur est splendide ;
mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Splendeur tout entière.⁽¹⁾**

Après le commentaire de « Allâhumma », l'Imam al-Khomeynî^(qs) va procéder au commentaire du mot suivant « innî » (traduit par « moi » dans « moi, je Te demande »), le fait de demander à Dieu étant quelque chose que Dieu nous demande de faire (cf. { **invoquez-Moi, Je vous répondrai.**}^(60/40 Ghâfir)). Il nous demande de L'invoquer, de Le solliciter. « Innî » est un pronom personnel séparé de la première personne du singulier, d'habitude d'insistance en tant qu'en arabe, le pronom personnel sujet d'un verbe n'est en général pas cité. Que représente ce « moi » qui demande à Dieu ici ? L'ego renvoyant à l'égoïsme ?

L'Imam^(qs) nous affirme qu'il n'est pas possible qu'il s'agisse ici de cet « ego » qui demande à Dieu :

Le « innî » n'est pas, en vérité, une affirmation de l'ego, dans le sens de nier la demande, de ne pas reconnaître le manque et d'affirmer sa suffisance.

Mais cette affirmation du « je » se situe dans la station de l'humiliation devant Dieu, dans la station de faire apparaître le manque devant Dieu [de le reconnaître devant Lui] – ce qui n'est pas blâmable dans cette station –.

*Ce n'est en aucun cas une affirmation de l'ego, comme dans le verset { **Ô vous les gens, vous (antum) êtes les pauvres de Dieu.**}*^(15/35 Fâtir).

Même ! Elle est une sauvegarde de la station d'assujettissement [à Dieu] et de

l'orientation vers la pauvreté et le manque, quand la personne est dans la seconde lucidité (sahû) qui est parmi le rang humain le plus complet.

Ce qui est indiqué par la parole du Messager de Dieu^(s) selon ce qui a été rapporté :

« Mon frère Moussa était aveugle de l'œil droit et mon frère 'Issâ était aveugle de l'œil gauche et moi j'ai les deux yeux. »⁽²⁾

C'est que la sauvegarde de la station de la multiplicité dans l'Unité et celle de l'Unité dans la multiplicité n'a été possible pour aucun des Prophètes et Messagers sauf pour le Sceau d'entre eux, par fondamentalité, et pour ses Légataires, par allégeance (que Dieu prie sur lui et sur eux tous).⁽³⁾

(1) Cf. *Mafâtih al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p629.

(2) كَانَ أَخِي مُوسَى عَيْنُهُ الْيُمْنَى عَمِيَاءَ وَكَانَ أَخِي عَيْسَى عَيْنُهُ الْيُسْرَى عَمِيَاءَ وَأَنَا ذُو الْعَيْنَيْنِ

(3) *Sharh du 'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assassat al-'alamî* p12.



les étapes du Jour de la Résurrection

I-les marques/signes/indices (2)

Nous avons vu la dernière fois que, selon certains propos rapportés, il y a une dizaine de signes/marques avant-coureurs du Jour de la Résurrection : « L'Heure ne se dresse pas tant qu'il n'y a pas dix signes/marques : **1**)-ad-Dajjâl (« l'imposteur »)⁽¹⁾, **2**)-la fumée (ad-Dukhân), **3**)-le lever du soleil à l'ouest, **4**)-la bête (ad-Dâbbat) de la terre, **5**)-Ya'jûj et Ma'jûj, **6**), **7**), **8**)-trois effondrements (ou engloutissements) (khusûf) : un à l'est, un à l'ouest et le 3^e dans la Péninsule arabique, **9**)-un feu qui sort de la région d'Aden, qui guide les gens vers le Rassemblement, qui descend avec eux quand ils descendent, qui se lève avec eux quand ils se lèvent. »⁽²⁾ (ou « qui avance avec eux quand ils avancent. »⁽³⁾), le **10^e**-étant la descente du Prophète 'Issâ (Jésus).

La fumée (ad-dukhân)

Ce signe est clairement indiqué dans le noble Coran :

{**Alors, observe le Jour où le ciel arrive avec une fumée (dukhân^{imm}) évidente qui recouvrira les gens. Ce sera un châtiment douloureux.**}⁽⁴⁾

La bête (ad-dâbbat) de la terre

Ce signe est également évoqué dans le noble Coran :

{**Et quand la Parole tombera sur eux, Nous ferons sortir pour eux une bête (dâbbat^{amm}) de la terre, qui leur parlera ; les gens n'étaient pas convaincus par Nos Signes.**}⁽⁵⁾

« Dieu fera sortir de la terre une bête qui mettra en évidence aux incroyants leur état et ce qui va leur arriver suite à leur comportement, résultat de leurs actes et de leur détournement de la vérité. C'est une règle générale divine, un des Signes du Seigneur le Coercitif. Le fait d'avoir employé le mot « dâbbat^{amm} », en plus de façon indéfinie, est une indication de Sa totale Puissance et de Sa Grandeur éclatante, Faisant ce qu'Il veut, comme Il veut. Le verset est général du point de vue du mot (dâbbat) employé et s'applique à toute corroboration. »

(sh. Hassan al-Muṣṭafawî, « Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm », au mot (Dabba))

« Le Messager de Dieu^(s) s'arrêta auprès du Prince des croyants^(p) qui dormait dans la mosquée. Il^(p) avait rassemblé un peu de sable et avait posé sa tête dessus. Le Messager^(s) bougea ses pieds (ou le bougea de son pied, selon les versions rapportées) et lui dit : « Lève-toi, ô bête (dâbbat) de Dieu ! »

Un de ses compagnons, présent, dit alors : « Ô Messager de Dieu ! On s'appelle ainsi de ce nom entre nous ? »

Il^(s) dit : « Par Dieu ! Cette [appellation] lui est spécifique. Il est la « bête » que Dieu a évoquée dans Son Livre [et il^(s) cita ce verset 82 de la sourate an-Naml (27)]. » Puis il^(s) dit : « Ô 'Alî, quand ce sera la Fin du Temps, Dieu te fera sortir sous la plus belle forme et avec toi, un fer à marquer avec lequel tu marqueras tes ennemis. » »⁽⁵⁾

Selon ce propos rapporté, la « bête » désignerait l'Imam 'Alî^(p), fils d'Abû Tâleb, le Prince des croyants, sa « wilâyat ». Et il existe d'autres propos rapportés allant dans ce sens.

(Ma 'rifatu-l-Ma 'âd, Ayatollah Mohammed Hussein at-Tehrâni, vol.4 pp63-67)

(1)« l'Imposéur », source de « fitnat », d'égarément et de divisions parmi les Musulmans. Selon d'autres propos rapportés, son apparition est aussi un signe/marque de l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa) et il sera tué par lui^(qa) ou par le Prophète 'Issâ^(p). Sans doute, une étude supplémentaire serait nécessaire concernant « ad-Dajjâl » pour arriver à mieux savoir de quoi ou de qui l'on parle. S'agit-il d'une personne déterminée, de plusieurs personnes ou de créatures affublées de cet attribut au service du shaytân ?

(2)du Messager de Dieu^(s) al-Khiṣâl de sh.Ṣadûq pp431-432. - (3)selon la version rapportée par al-Bihâr de sh. Majlisî, vol.6 p303.

(4)10 & 11/44 ad-Dukhân - (5)de 'Alî fils d'Ibrâhîm al-Qummî (contemporain de l'Imam al-'Askarî^(p)) dans son Tafsîr, cité par Majma' al-Bahrayn de sh. Fakhr ad-Dîn at-Tarîhî, vol.2 p361 au mot (Dabba).

NOTRE RÉELLE DEMEURE le Barzakh et l'au-delà

L'appellation de sayyidah Zaynab^(p)

Quand sayyidah Fâtimah^(p) accoucha de Zaynab^(p), elle demanda au Prince des croyants^(p) comment ils allaient l'appeler.

L'Imam Alî^(p) lui répondit : « Pour les enfants précédents, j'ai attendu que le Messager de Dieu^(s) les nomme. Alors, patientons ! Attendons le retour du Messager de Dieu^(s) de son voyage. »

Fâtimah^(p) et 'Alî^(p) attendirent trois jours le retour du Messager de Dieu^(s) de son voyage. Et selon son habitude, il^(s) se dirigea en premier lieu vers la maison de 'Alî^(p) où tout le monde l'attendait.

Le Messager de Dieu^(s) dit : « Ô ma fille, donne-moi ta fille nouvellement née. »

Quand il^(s) la vit, il la serra contre sa poitrine et posa sa joue sur la sienne et l'embrassa entre les yeux. Les larmes se mirent à couler sur sa^(s) joue.

Sayyidah Fâtimah^(p) lui demanda la raison de ses larmes.

Il^(s) lui répondit : « Ô ma fille, ô Fâtimah ! Sache que cette fille, après toi

et moi, va être éprouvée par des épreuves terribles, des calamités et des malheurs épouvantables ! »

Sayyidah Fâtimah^(p) se mit à pleurer en entendant cela. Puis elle^(p) demanda au Messager de Dieu^(s) : « Ô mon père ! Quelles sont les récompenses pour celui qui pleure sur elle et sur ses épreuves ? »

Il^(s) répondit : « Ô morceau de ma chair, ô prunelle de mes yeux ! Pour celui qui pleure sur elle et sur ses malheurs, des récompenses analogues aux pleurs sur ses frères. »

A ce moment, l'Ange Gabriel^(p) descendit du Tout-Majestueux, salua le Messager de Dieu^(s) et lui^(s) dit : « Dieu te salue d'un salut particulier de paix et te dit de nommer le nouveau-né de Fâtimah^(p) : « Zaynab* », car son nom est inscrit dans le tableau sauvegardé (mahfûz). »

Alors, le Messager de Dieu^(s) serra à nouveau Zaynab^(p) contre sa poitrine, l'embrassa et lui donna le nom de Zaynab.

(d'après al-Khaṣā'is az-Zaynabiyyah de S. Noureddine al-Jazâ'iri de pp32 & 41)

*« Zaynab » est un nom composé de deux mots :
« zayn » (زَيْن) parure
+« ab » (أَب) père
= « la parure du père » (idem p35)

Ad-Dunia et les biens

Que fait donc de la vie en ce monde
celui qui a été créé pour l’Au-delà ?

Que fait de [son] argent
celui à qui il sera retiré dans peu de temps
et à qui il ne restera que ses suites et ses comptes ?!

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha*, Khutbah 157 (ou 150) p337

أَلَا فَمَا يَصْنَعُ بِالْدُنْيَا مَنْ خُلِقَ لِلْآخِرَةِ ! وَمَا يَصْنَعُ بِالْمَالِ مَنْ عَمَّا قَلِيلٍ يُسَلَّبُهُ، وَتَبَقَى عَلَيْهِ تَبِعَتُهُ وَحِسَابُهُ !

*A lâ fa-mâ yasna ‘u bi-d-dunyâ man khuliqa li-l-akhirati !
wa mâ yasna ‘u bi-l-mâli man ‘ammâ qalilinn yuslabuhu, wa tabqâ ‘alayhi tabi ‘atuhu wa hisâbuhu.*

Le Prince des croyants^(p) s’étonne de la recherche de ce monde par les êtres humains alors qu’ils ont été créés pour l’Au-delà et son étonnement est exprimé par l’emploi de cette protestation interrogative.

Ils feraient mieux de rechercher ce qui leur serait utile pour leur Au-delà !

Et pourquoi chercher à amasser tous ces biens, tout cet argent, alors que, quels que soient ses efforts déployés et la quantité amassée, il laissera tout cela derrière lui quand il se rendra dans l’Au-delà ?

Pire ! il devra rendre des comptes sur les suites, les conséquences de ses actes ! Il sera jugé sur comment il a acquis ses biens (de façon licite ou pas) et sur comment il les aura dépensés !

(d’après *Sharah Nahj al-Balâgha* de S. ‘Abbas ‘Alî al-Moussawî, vol.3 p21)

• *yasna ‘u* : يَصْنَعُ verbe (*sana ‘a*)
= faire, fabriquer, confectionner.

= ce qui suit, ce qui vient après,
les conséquences, les suites.

• *yuslabu* : يُسَلَّبُ verbe (*salaba*)
à la voie passive
= être arraché, retiré, volé de/
avec force (à qqun).

• *hisâb* : حِسَابُ nom d’action du
verbe « *hasaba* » (= superviser
et regarder en profondeur avec
prévision, avec l’objectif de
mettre à l’épreuve, d’examiner)
= compte, tenue des comptes.

• *tabi ‘at* : تَبِعَتْ nom dérivé du
verbe « *taba ‘a* » (= suivre,
venir après)



Le chaton qui se voit tigre

Surestimation ou
capacités en puissance ?

Le déclin de l'empire ...

Le monde est en ébullition avec l'apparition de la pandémie du coronavirus et surtout avec la faillite du système mondial sous l'hégémonie américaine, entraînant une crise sur tous les plans (politique, économique, financier, idéologique, moral).

❖ C'est que nous vivons à une époque du déclin des Etats-Unis !

Leur déclin, la fin de leur hégémonie mondiale se manifestent aujourd'hui à tous les niveaux, même à celui de leur supériorité militaire ! Ils n'en sont pas moins **plus agressifs, plus dangereux** ! Leur arrogance ne s'affirme qu'avec plus de violence, de pressions, d'ingérences, de



chantages, d'assassinats, de ruses, de pillages, de détournements de l'argent d'autrui, remettant même en cause ces organisations internationales qui avaient assuré leur suprématie et violant les lois internationales, en toute impunité ! Ne dit-on pas qu'un tigre blessé est plus dangereux ?



Le 3 novembre 2020, se sont tenues, aux Etats-Unis, les élections présidentielles (avec un taux de participation de 66,9 % (le plus élevé de l'histoire des Etats-Unis)) à scrutin indirect, les électeurs élisant les grands électeurs qui éliront à leur tour les prochains président et vice-président des Etats-Unis le 14 décembre, après l'annonce officielle des résultats le 8 décembre.

Biden aurait obtenu près de 52 % des voix (soit plus de 80 millions de voix) avec 306 grands électeurs, contre Trump, plus de 48 % des voix (soit près de 74 millions de voix) avec 232 grands électeurs.

Mais Trump refuse sa défaite, accusant son adversaire de fraude massive et de truquage



électoral ! Faute de preuve, ses 36 recours en justice ont été rejetés.

Entretemps, il prend des mesures d'urgence⁽¹⁾. (Politique du fait accompli sur quoi son successeur ne pourra pas revenir, qui l'entravera dans son action, ou préparation d'un éventuel retour en 2024 ?)



(1) comme l'assassinat du scientifique iranien, Mohsen Fakhrizadeh, le 27/11/2020, avec ses alliés sionistes et émiratis..

Le déclin américain, le Pharaon de notre époque avec une situation..



- économique interne désastreuse (une dette publique de plus 20 mille milliards de \$ US, pouvant aller jusqu'à 50 à 70 mille milliards de \$ US (suite au coronavirus), un déficit budgétaire s'élevant de 800 à 1000 milliards de \$ US, 41 millions de personnes souffrant de la faim selon une déclaration officielle du Département américain de l'Agriculture ;
- politique intérieure, loin de la démocratie proclamée (violences policières contre la population noire, élections présidentielles qualifiées de « truquées », un taux de criminalité et de consommation de drogues des plus élevés au monde) ;
- morale marquée par la violence, la perte des valeurs, la destruction du foyer familial.. ;
- internationale de plus en plus isolée (perte de son crédit, ternissement de son image, affaiblissement de son influence pouvant aller jusqu'à un sentiment de

haine de l'opinion publique à son égard (même parmi les Européens) suite à sa politique de sanctions et d'hostilités ouvertes, malgré sa capacité de mentir, de bluffer, de donner de fausses images, avec cependant une logique très faible ;

- économique libérale détériorée, ayant ruiné les nations occidentales, conduit à la pauvreté, à l'injustice sociale, à une corruption généralisée ;
- militaire en déclin, n'ayant plus les moyens de maintenir son diktat (comme en Amérique Latine), recourant de plus en plus fréquemment à d'organisations criminelles (telles blackwater, Qaïda/Daesh) ;
- juridique en violation avec le droit international, cherchant de plus à imposer ses propres lois.
- La puissance de l'empire américain n'est plus ce qu'elle était dans le passé, et sa chute est certaine.

❖ Et du fait de ce déclin, de cet affaiblissement mondial, d'autres pôles sont apparus..

- ♦ Certains prônant un **monde multipolaire** (comme la Chine, la Russie).
- ♦ D'autres profitant de cette situation pour marquer des points et avancer leurs pions, dans une perspective **expansionniste** de domination régionale, voire même mondiale (comme les courants à base idéologique avec en tête le mouvement **sioniste**, également les courants **évangéliste**, **néo-ottoman**

turc d'Erdogan, **bouddhiste** indien du parti du premier ministre Modi, le Bharatiya Janata), n'hésitant pas à s'ingérer dans les affaires des autres pour semer la zizanie et s'imposer).

- ♦ D'autres se repliant sur un nationalisme sectaire, **chauvin**, raciste (comme les courants nationalistes d'extrême droite).

... américain

Se dirige-t-on vers une 3^{ème} guerre mondiale avec une nouvelle distribution des rapports de force ? vers une guerre contre l'Iran ? vers des dérives totalitaires, fascistes (les mesures prises contre le coronavirus servant de paravent) ? vers l'aiguïsement généralisé des conflits locaux, régionaux et le démembrement des pays ?

Face à une telle situation que faire ?

❖ **Capituler**, s'aplatir ? Mais la réalité montre que cette option est loin d'assurer la prospérité, la dignité et encore moins la sécurité (la France en est malheureusement un triste exemple, ayant cédé aux pressions et promesses de l'arrogance américano-sioniste : son économie est à plat, sa sécurité en permanence menacée par des attentats terroristes commandités de l'extérieur, bien qu'ayant accueilli certaines de ces organisations terroristes

(comme le groupe terroriste iranien 'al-Khalq') et favorisé le développement du sionisme et du wahhabisme sur son propre sol).

❖ Penser pouvoir **profiter** d'une telle situation pour développer ses propres intérêts (comme l'Arménie, le Tigre) ?

❖ **Faire l'autruche** en cherchant ailleurs ou en se laissant envahir par les jeux électroniques ?

❖ **Résister** ?

◆ Pour cette dernière option, il est important de connaître la **bonne direction**, savoir ce qui est juste, stable, et découvrir comment agir.

◆ Dieu (qu'Il soit Glorifié) nous a donné deux choses fondamentales⁽¹⁾ :

-la **raison**

-la **Religion**

(celle de Dieu, véritable, celle révélée aux Prophètes^(p), tournée vers le bien pour toute l'humanité, fondée sur la morale, conforme à la raison et à la nature première saine).

◆ Aussi à nous de nous tourner vers ceux qui œuvrent dans cette direction, qui refusent l'injustice, l'oppression, qui ordonnent le convenable et interdisent le blâmable et appliquent ce principe, qui agissent en vue de la sortie de l'Imam al-Mahdī^(qa), le 12^e Imam de la descendance du Sceau de la Prophétie, le sauveur de toute l'humanité.

◆ A nous de les reconnaître et de les suivre.

Les exemples de ceux qui ont refusé de capituler, qui ont opté pour la voie de la paix et de la justice, ne manquent pas. Pour ne citer que les plus récents :

•le vaillant **peuple yéménite** qui, refusant la partition de son pays, s'est opposé à l'invasion américano-siono-saoudo-émirati, résiste au blocus, lutte contre les organisations terroristes takfiries (telles al-Qaïda & Daesh) et remporte des victoires malgré ses faibles moyens et le silence mondial.



•le **chef du Courant Patriotique Libre** (parti maronite libanais) et ex-ministre des AE, Gibran Bassil, qui refusa de céder aux pressions américaines, déclarant avec dignité : « *Ni les sanctions ne me font peur ni les promesses ne me leurrent. Je ne m'insurge contre aucun Libanais et ne sauverai pas ma peau pour que le Liban sombre.* »

•le **détenu palestinien Mâher al-Akhras**, libéré le 26 novembre 2020, après 103 jours de grève de la faim.



Maher al-Akhras, 49 ans, agriculteur et père de six enfants, avait été arrêté fin juillet par les forces d'occupation sionistes à son domicile dans le nord de la Cisjordanie et placé en détention administrative⁽²⁾ dans l'entité sioniste.

Il avait entamé une grève de la faim pour protester contre sa détention illégale qui dura 103 jours au péril de sa santé, même de sa vie.

Le 26 novembre 2020, il fut libéré et hospitalisé à l'hôpital universitaire al-Najah de la ville de Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie occupée.

Il déclara : « *Nous avons triomphé grâce à notre détermination.* » et par ailleurs « *J'ai beaucoup appris de sayyed Hassan Nasrallah qui refusa de négocier le retrait de l'occupant israélien du sud Liban en 2000, lui disant : « Comme vous êtes entrés au Liban sans négociation et avez détruit (nos régions), vous sortirez du Liban sans négociation. »* »

(1)en plus de la nature primordiale (*al-fitra*) selon laquelle Dieu a formé l'être humain, mais à condition qu'elle soit restée saine, non pas voilée.

(2)disposition permettant à l'entité sioniste de détenir des Palestiniens sans inculpation ni jugement pour des périodes pouvant aller jusqu'à 6 mois renouvelables, cf. L.S. No38 et 85.



Lettre de l'imam al-Khâmine^(qDp) aux jeunes Français !

Dans le numéro précédent de la revue L.S., nous avons dénoncé cette ignorance et ce goût criminel de la provocation à propos des caricatures sur la plus parfaite, la plus miséricordieuse et la plus grandiose des créatures humaines. Il semblerait que la raison fasse défaut et que c'est l'entêtement dans cette voie erronée qui a été choisi. Depuis, la situation s'est aggravée avec le soutien manifeste du président et du gouvernement français, au nom d'une soi-disant liberté d'expression, l'assassinat sauvage d'autres personnes – ne suscitant que répugnance, aversion et condamnation –, une propagande islamophobe exacerbée et des réactions partout dans le monde, certaines dénonçant le soutien de l'Etat français à ce blasphème délibéré, d'autres se moquant de la France (à l'instar des Etats Unis faisant fi de son racisme endémique contre sa population noire) ! Aussi, l'imam al-Khâmine^(qDp), devant cette opiniâtreté délibérée, obtuse de l'Etat français, s'est-il adressé directement aux jeunes de France, faisant appel à leur **raison** et en donnant un exemple parmi d'autres illustrant cette non-application de ce principe dans la réalité française⁽¹⁾, afin d'empêcher de nouvelles déviations que l'Europe a déjà connues et qu'elle fait payer cher aux autres peuples du monde.

« *Par le Nom de Dieu
Jeunes de France !
Posez cette question à votre Président :
Pourquoi soutient-il l'offense faite au
Prophète de Dieu, au nom d'une soi-
disant liberté d'expression ?
Est-ce que la liberté d'expression veut
dire insulter et offenser, et ce, les
personnalités éminentes et sacrées ?
Cet acte stupide n'est-il pas une offense
à la conscience d'une nation qui l'a élu
comme son président ?!
La question suivante est :
Pourquoi, alors, se poser des questions
sur l'holocauste est considéré comme
un crime ? Et pourquoi celui qui écrit
sur ce sujet doit être condamné à la
prison, tandis que l'offense au Prophète
est un acte permis ?!* »

Sayyed Ali Khamenei
28 octobre 2020

Déjà, suite aux attentats terroristes en Europe, l'imam s'était adressé aux jeunes d'Europe le 29/11/2015, condamnant ces actes barbares et mettant en évidence l'attitude **contradictoire** de l'Occident face à ces organisations terroristes takfiries, d'une part dénoncées ouvertement, propagande oblige, et d'autre part soutenues par derrière tant qu'elles servent ses intérêts⁽²⁾. Dans cette même lettre, l'imam accusait l'Occident d'obscurantisme et d'ignorance.

Malheureusement les événements qui se sont par la suite déroulés par-ci par-là lui ont donné raison.

Même ! On a pu voir que l'Occident n'hésitait pas à sanctionner, combattre voire même tuer ceux qui les combattent réellement au Moyen-Orient et ailleurs !

(1)Le président Macron aurait-il oublié l'origine de Charlie Hebdo, né suite aux interdictions infligées au journal satirique « bête et méchant » Hara Kiri à cause de sa couverture du 16/11/1970 annonçant, de façon offensante, la mort du général de Gaulle dans sa propriété ? (NdR)

(2)La France n'est-elle pas la grande amie de l'Arabie Saoudite qui diffuse cette idéologie wahhabite à laquelle se réfèrent ces organisations terroristes takfiries, et qui les soutient ? (cf. L.S. No 64 & 81) Même ! Ne l'a-t-elle pas aidée à diffuser cette idéologie en France et ne lui vend-elle pas des armes pour des milliards de dollars, qui sont utilisées contre le peuple yéménite et ailleurs ? (NdR)

LE BON GESTE



Ne pas laisser
ses vêtements
traîner au sol

« Laver ses vêtements fait partir les soucis et la tristesse et est purification pour la prière. Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) dit : {Et les vêtements purifie-les} c'est-à-dire, retrousse-les ! » ou « raccourcis-les ! »
ou « lève-les et ne [les] laisse pas traîner [au sol] ! »

(Makârem al-Akhlaq, p64 ou p103, des Imams al-Bâqer^(p) et as-Sâdeq^(p) remontant au Messager de Dieu^(s) et du Prince des croyants^(p))



Zaynab Sulaymâni à l'école «Zaynabiyyah»*



Zaynab, fille du grand martyr Qassem Sulaymâni⁽¹⁾ porte bien son nom ! Agée de près de 28 ans, elle⁽²⁾ est un exemple vivant contemporain de ce qu'était sayyidah Zaynab^(p) au moment de la tragédie de Karbalâ' ! Après le martyre de son père, elle n'a pas hésité à prendre plusieurs fois la parole en public pour dénoncer ce lâche assassinat par la prétendue plus grande puissance en ce monde et donner une autre image de son père.

Lors des funérailles de son père, Zaynab prononça un discours dont voici des extraits :

« Durant 40 ans, Hajj Qassem a mené un combat infatigable contre les ennemis de l'Islam et de l'humanité, dans le navire de 'Ashûra, sous la lumière de la Wilâyah (condition importante de la foi pour lui), en même temps, qu'il était un père tendre pour ses enfants et pour tous les enfants, un bon mari pour son épouse. » (...)

« Hajj Qassem était un homme stratégique dans les rapports de force avec l'ennemi. Dans les champs de bataille, l'amour du martyr le conduisait aux plus proches lignes des ennemis. Sa foi en Dieu annihilait l'ennemi, face à la grandeur du Pouvoir divin.

Mon père avait privé tous les arrogants, les tyrans et les takfiris du sommeil. Le nom de Hajj Qassem faisait trembler le nid du sionisme, du takfirisme et de l'arrogance ».

« Aujourd'hui la pensée et la lutte de mon père ont transformé le front de la résistance en une école institutionnalisée et victorieuse. Le monde entier, témoin de l'humiliation de l'arrogance, du sionisme et du takfirisme, l'a saisi. Les Etats-Unis doivent savoir que 'Ashoura est la source du pouvoir des combattants et des hommes libres et celle de la peur des ennemis de l'Islam et de l'humanité. »

« Les Etats-Unis et les sionistes doivent savoir que le martyr de mon père a ravivé la conscience des hommes sur le front de la résistance et qu'il rendra encore plus noirs leurs jours, détruira leurs toiles d'araignée. »

« Le monde entier a été témoin de l'accueil chaleureux réservé par les Irakiens et les Iraniens aux dépouilles de Hajj Qassem et d'Abou Mahdi. Comme le disait mon père, M. Trump ! Ton stratagème satanique pour diviser les deux nations iranienne et irakienne a été voué à l'échec ! Le martyr des deux grands combattants, Abou Mahdi et Hajj Qassem, témoigne de l'union historique entre les deux nations et leur haine éternelle envers les Etats-Unis. (...)

Les familles des soldats américains en Asie de l'Ouest connaîtront l'humiliation des Etats-Unis dans les guerres en Syrie, en Irak, au Liban, au Yémen, en Palestîne et en Afghanistan, en passant leurs jours à attendre la mort de leurs enfants. »

« Symbole de l'ignorance, Trump ne doit pas penser que le martyr de mon père mettra fin à tout. Mon père avait un père⁽³⁾ qu'il a accompagné et nous, nous l'accompagnerons à notre tour. (...)

Le monde entier sait que mon père est dans le cœur du peuple iranien, dans le cœur de l'Axe de la résistance, dans le cœur de tous les hommes libres à travers le monde.

Je promets à notre cher guide⁽³⁾, que moi et tous les enfants de mon père, nous vivrons avec les souvenirs de mon père qui est toujours vivant et qui bénéficie des nourritures célestes, et nous garderons notre haine contre les tyrans », a-t-elle conclu.

« Mon père est comme un flacon de parfum, qui, brisé, répand sa senteur partout ».

« Le sang pur de mon père que vous avez versé, sera le pont pour que nous priions à al-Quds. »

Quelques jours plus tard, après la prière du vendredi 10 janvier 2020, devant une assemblée de fidèles, dans la mosquée de Kerman, la ville natale de son père, elle prit également la parole.

« Le porteur de l'étendard s'en est allé pour que l'Iran et les Iraniens restent. Le martyr s'en est allé pour garder notre honneur sauf. Il a montré au monde entier qui est le grand Satan ». (...)

« Mon père est comme un flacon de parfum, qui, brisé, répand sa senteur partout ».

Puis, elle ajouta en arabe :

« A tous les oppresseurs sur terre, notamment les Etats-Unis et Israël, sachez que votre bêtise a éternisé le souvenir de mon père à jamais » (...)

« Le sang pur de mon père que vous avez versé sera le pont pour que nous priions à al-Quds ! »



*Cf. L.S. No83 « Être Zaynabiyyah » pp28-29.- (1) lâchement assassiné le 3/1/2020 avec Abû Mahdî al-Muhandassi et 8 autres compagnons par les forces d'occupation américaines en Irak (cf.L.S.No102) - (2)Très active en Iran, elle dirige une association destinée aux familles de martyrs de l'Axe de la résistance. - (3)en allusion au guide de la Révolution islamique, l'imam al-Khâmine^(p), après l'imam al-Khomeyni^(p).

L'imam al-Khomeynî^(qs) et l'organisation du temps

Le médecin particulier de l'Imam, le docteur Moqades Pour dit, à propos de l'organisation du temps de l'Imam^(qs) :

« L'Imam^(qs) était précis dans ses rendez-vous de rencontre, ses actes d'adoration et ses marches, le matin et le soir, dans son humble maison.

En résumé, ses actes d'adoration, ses prières et ses lectures, ses invocations et son comportement, jusqu'à son sommeil, étaient limités et complètement déterminés.

Il avait l'habitude de dormir après le travail et les activités quotidiennes à 10h45 pendant trois quarts d'heure.

Et il se réveillait sans avoir dormi [une minute] de plus ou de moins...



Pendant les nuits, il n'abandonnait jamais la veillee d'une façon ou d'une autre et il liait la prière de la nuit à celle du matin.

L'organisation dominait toute sa vie et sans exagération, il nous était possible de régler nos montres à ses déplacements. »

Dans son testament à ses deux fils, le Prince des Croyants^(p) dit :

« Je vous recommande, à vous deux et à l'ensemble de la famille, à mes enfants et à ceux qui vont lire ce message écrit, la crainte de Dieu et l'organisation de vos affaires. »

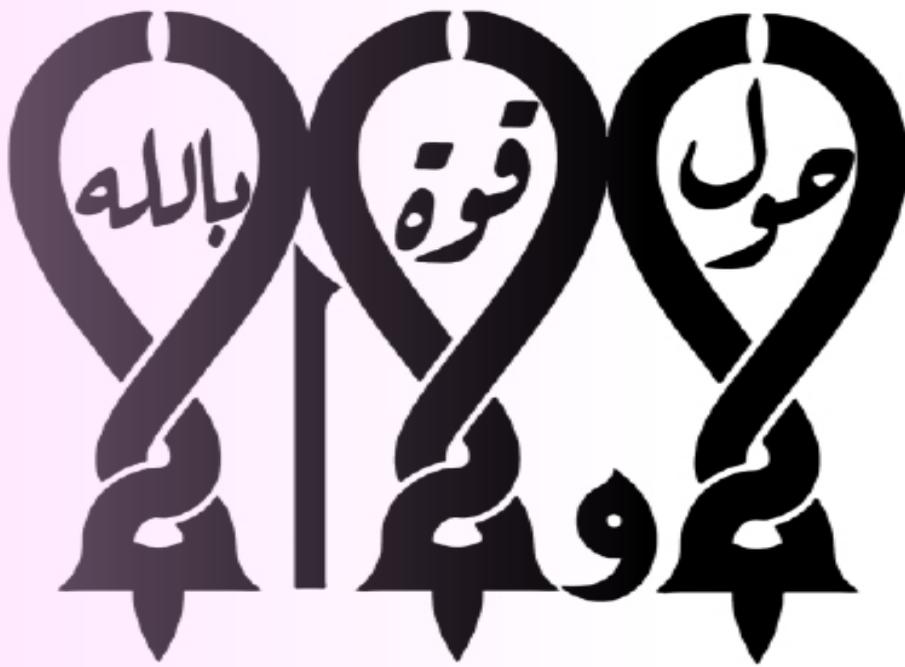
(Nahj al-Balâgha, Min Wasîyyat lahu N°47 p586)

Et ailleurs : *« L'élargissement du temps est de [ou dans] sa répartition. »*



Dire :

« *Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu* »



لا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ
lâ hawla wa lâ quwata illâ bi-llâhi

**pour renforcer sa volonté
et combattre sa peur**

(Sh. Bahjat in *an-Nâsih* p364 & p388)



Notre relation avec les biens/argent

Prélude (3)

Nous continuons de voir l'approche islamique des biens/argent (*al-mâl*).

« Sache que les biens/argent sont comme le serpent dans lequel il y a, à la fois du poison et un contrepoison (thériaque), c'est-à-dire un côté bénéfique et un côté maléfique, néfaste.

1-Son côté bénéfique (le côté contrepoison, thériaque)

(Bien sûr en considérant qu'il a été gagné de façon licite)

- En ce monde, il est un moyen pour subvenir aux besoins et les satisfaire.
- Et par rapport à l'Au-delà (en tenant compte de la religion, et aussi des effets en ce monde), il permet
 - d'effectuer certains actes d'adoration (comme le *Hajj*, le *Jihâd* dont les pauvres sont dispensés s'ils n'en ont pas les moyens) ;
 - d'aider les autres, par l'aumône (dans le sens large, placé au bon endroit, à bon escient, que ce soit dans un livre diffusant de justes idées, dans des moyens de production faisant vivre autrui.. etc.) ;
 - de réaliser un bien général (comme la construction d'une mosquée, d'un hôpital, de routes, etc.).

Le Messenger de Dieu^(s), interrogé sur les biens/argent, dit : « *Oui ! l'argent vertueux pour l'homme vertueux !* » En même temps, il^(s) disait : « *Il s'en est fallu de peu que la pauvreté ne soit une incroyance !* »

(cité par *al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayḍ al-Kâshânî vol.6 p44)

2-Son côté néfaste (le côté poison)

- En ce monde, en tant que l'argent pousse à la facilité, aux plaisirs de ce monde (même licites) puis aux péchés, aux actes de désobéissance – surtout si la personne a tendance à suivre ses instincts/passions (*shahwâniyyah*) – en tant qu'il procure des moyens de faire des péchés qu'elle ne pourrait pas faire si elle n'avait pas d'argent.
- Et par rapport à l'Au-delà, il pousse à la distraction et à l'éloignement de Dieu. »

Il est rapporté du Prophète 'Issâ^(p) :

« *Dans les biens/argent (al-mâl), il y a 3 vices :*

1) *que la [personne] les prenne de façon illicite ;* »

– *Quelqu'un dit : « Et si elle les prend de façon licite ? »*

2) *qu'elle les dépose dans un endroit qui ne soit pas juste ;* »

– *Quelqu'un dit : « Et si elle les dépose au bon endroit ? »*

3) *qu'elle soit occupée à les arranger [à les bonifier], loin de Dieu. »*

(cités par *al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayḍ al-Kâshânî vol.6 p44)

(*al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayḍ al-Kâshânî vol.6 pp46-49)

3-Comment éviter le côté poison (néfaste) des biens/argent (*al-mâl*) ?

a) Connaître le but des biens/argent

- ne chercher à gagner l'argent qu'à la limite de ses besoins
- ne chercher à le garder que selon ses besoins
- ne pas lui donner plus d'importance qu'il ne mérite.

b) Veiller à la façon de gagner ces biens/argent

- de façon licite
- éviter tout gain illicite, de façon claire ou de façon mélangée (comme le bien d'un sultan injuste ou les « pots de vin », ou tout ce qui peut être un moyen de corruption ou d'abaissement).



c) Connaître la quantité de ce qui est gagné, c'est-à-dire ses réels besoins
→ ne pas le multiplier en surplus [des besoins] ni le [diminuer] au-dessous d'eux [des besoins], mais selon ses besoins (logement, nourriture, vêtement), avec des degrés.

d) Veiller à la façon dont il est dépensé
→ sans gaspillage
→ ni rétention, avarice.
{qui [les serviteurs du Miséricordieux], lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avarés, mais se tiennent au juste milieu.}

(67/25 al-Furqân)

C'est-à-dire, placer ce qui a été gagné de façon licite, au juste droit, et non pas de façon injuste. Le péché est dans le fait de le prendre de façon injuste et de le déposer de façon injuste.

e) Veiller à réformer **son intention** dans le gain et l'abandon, la dépense et la rétention :
→ prendre ce qui est pris pour l'utiliser dans des actes d'adoration ;

→ laisser ce qui est laissé, par ascétisme (détachement) vis-à-vis de cette chose et par mépris pour elle.

Si on agit ainsi, alors la présence de l'argent ne nuit pas.

Le Prince des croyants^(p) dit :

« Si un homme a pris l'ensemble de ce qu'il y a sur terre et veut par cela la Face de Dieu, alors il est un ascète. Et s'il laisse l'ensemble et ne veut pas par cela la Face de Dieu, alors il n'est pas un ascète. »

Ainsi, si une personne veut que tous ses mouvements et son repos soient pour Dieu, elle doit veiller à ce qu'ils soient limités à Dieu, aux actes d'adoration ou à ce qui aide aux actes d'adoration (comme le fait de manger, de s'habiller, même de se reposer). Alors elle prend le bon côté du serpent, son thériaque ou contrepoison.

(al-Mahajjah al-Baydâ' d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 pp90-91 repris par Jama'at as-sa'âdât de sh. Narâqî, vol.2 pp307-308)

Le croyant doit chercher à se rapprocher de Dieu dans tout ce qu'il fait, de façon à ce que tous ses actes soient des actes d'adoration de Dieu.

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« Une richesse qui t'empêche l'injustice est meilleure qu'une pauvreté qui te pousse au péché. » (Wasâ'il ash-Shi'at, vol.12 p16)

Une personne dit à l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« Par Dieu, nous demandons ad-Dunia [notamment l'argent] et nous aimons qu'Il nous le donne ! »

Il^(p) [L'Imam] lui demanda : « Qu'aimez-vous en faire ? » Elle répondit : « Pour l'utiliser pour moi, ma famille, pour le donner en aumône ou aller au Hajj.. »

Abû Abdallah^(p) [L'Imam] dit alors : « Cela n'est pas la demande d'ad-Dunia, mais celle de l'Au-delà ! » (Wasâ'il ash-Shi'at, vol.12 p19 H3)

Tout cela évoque les conditions ou les circonstances dans lesquelles les dons matériels de ce monde apparaissent comme une bonne chose.

Mais s'ils sont utilisés dans la voie des péchés, de l'avidité, de l'accumulation, sans tenir compte de la licéité, même pour satisfaire les instincts/passions matériels, animaux, alors ils apparaissent comme une mauvaise chose et l'attachement à eux est à l'origine d'un ensemble de vices.

Il est rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) :

« Les biens/argent (al-mâl) ne se joignent qu'à cinq attributs :

- 1-une forte avarice ;
- 2-un long espoir (se dire que l'on a le temps) ;
- 3-une avidité dominante ;
- 4-une coupure des liens de parenté ;
- 5-la préférence de ce monde à l'Au-delà. »

(Wasâ'il ash-Shi'at, vol.12 p19 H4)

(Al-Akhlâq fi-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shirâzî vol.2 pp101-102)

C'est pourquoi le Messenger de Dieu^(s) demandait à Dieu (qu'Il soit Glorifié) :

« Mon Dieu, rends les vivres de la famille de Mohammed suffisants (kafâfann, c'est-à-dire le strict nécessaire) ». Et il demandait pour lui-même^(s) :

« Fais-moi vivre pauvre et fais-moi mourir pauvre. »

(al-Mahajjah al-Baydâ' d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 pp40-46)



Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !}(168/2)

Remèdes contre le coronavirus

Voici ce que la médecine traditionnelle recommande pour se soigner du coronavirus :

➔ boire ● une **infusion de fleurs** de :



- ♦ serpolet (de la famille du thym) (cf L.S.No 50)
- ♦ menthe sauvage (*badranjubah*)
- ♦ lentisque (*muṣṭakī*) (ou 'arbre au maṣṭic')
- ♦ jujube (cf L.S.No 41)



● du **miel** (cf L.S.No 16) et du **citron acide** (cf L.S.No 47)

● des **jus de fruits**.



➔ prendre le **remède de l'Imam al-Kâzhem**^{(p)(1)}



➔ l'encens du **carbonate de soude** (ou bicarbonate de sodium)⁽²⁾

➔ des sucres **purgatifs** (*ash-shîrkhsht*)

➔ encenser la maison d'ambre (*an-nasârî*) et de peganum (ou harmal ou rue sauvage (cf L.S.No 57)).



Et bien sûr, ne pas négliger de compter sur Dieu (qu'Il soit Exalté), de L'**invoker**, de demander l'**intercession** des Infaillibles^(p) et de demander le **pardon** à Dieu Tout-Puissant, en vue de dissiper cette épreuve et de mettre fin à cette pandémie⁽³⁾.

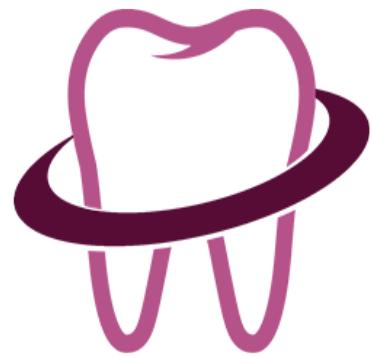
(Témoignage de sayyed Ali al-Husseyinî, imam de la mosquée de Boroujerd, en Iran, le 16/11/2020, qui fut touché lui, sa famille et plus d'un millier de personnes par le coronavirus.

Ils appliquèrent cette médecine traditionnelle et furent tous guéris, retrouvant leur état antérieur en une semaine.)

(1) Un mélange mis en poudre de fenouil commun (cf. L.S.No36), de lentisque (*muṣṭakī*), de Terminalia Arjuna (*al-hilîfj*) (cf. L.S.No98) et de sucre (cf. L.S.No70).

(2) Le bicarbonate de soude ou de sodium aide à réduire l'acide gastrique. Il est utilisé comme antiacide pour traiter des brûlures d'estomac et des troubles de l'estomac, d'indigestion, pour un traitement temporaire.

(3) cf. les recommandations de l'imam al-Khâmine^{'(qDp)} (24.10.2020) ajoutées à celles concernant les protections matérielles (comme le port du masque, garder ses distances et éviter les déplacements non nécessaires, etc.), que l'imam^(qDp) considèrent comme « des outils. Celui qui injecte l'esprit dans les outils, étant Dieu Tout-Puissant. Il nous faut attirer le regard de la Bonté Subtile divine. »



Les Dents

2-Ce qui protège les dents (1)



- ◆ **Se gargariser la bouche avec du vinaigre**
- ◆ **Laver la bouche avec du souchet (as-su'd)**
- ◆ **Frotter les dents avec un mélange de plantain, de graines de turfâ'.**
- ◆ **Utiliser le siwâk**

● Prendre du vinaigre et se gargariser la bouche avec (cf. L.S. No5)

« Après avoir mangé, se rincer et se gargariser la bouche avec du vinaigre, cela assainit les dents (les canines et les molaires). »

(du Messenger de Dieu^(s), *Kâfi*, vol. 6 p376 ; *Bihâr*, vol.59 p291 ; *Mustadrak al-wasâ'il* ; vol.16 p317-318)

● Laver la bouche avec du souchet (as-su'd) (cf. L.S. No97)

« Celui qui, après avoir mangé, lave sa bouche avec du souchet, ne sera touché par aucune déféctuosité dans la bouche. »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Makârem al-Akhlâq* p440 ; *Man lâ yahduruhu al-faqîh*, vol.4 p365 ; *al-Kâfi*, vol.6 p378)

● Frotter l'intérieur de la bouche avec une pâte faite d'un mélange de plantain..

« Quiconque veut protéger ses dents, doit prendre du plantain corne de cerf brûlant, des graines de Turfâ' (sorte de Tamaris), du souchet (cf.L.S. No97), de la rose, de la valériane (sunbul at-tayyeb), des graines de tamaris ((al-athl) une autre sorte de Tamaris cité

dans le noble Coran (16/34 Saba')) et 4 morceaux de sel gemme. Les broyer en poudre fine et se frotter les dents avec car cela saisit les dents, protège leurs racines des déféctuosités qui peuvent arriver. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.59 p317 citant *ar-Risâlat adh-dhahabiyat*)

● Utiliser le Siwâk (cf. L.S. No1)

« Ô Alî, le siwâk relève de la sunna (tradition du Prophète^(s)), il purifie la bouche, rend le regard éclatant, satisfait le Tout-Miséricordieux, blanchit les dents, fait partir la mauvaise haleine (ou empêche les caries), renforce la gencive, rend appétissante la nourriture, fait partir la glaire, renforce la mémoire, multiplie les bonnes actions et les Anges se réjouissent. »

(des recommandations du Prophète^(s) à Alî^(p), *Makârem al-Akhlâq* p440, *Man lâ yahduruhu al-faqîh*, vol.4 p365)

Mais « il est détestable d'utiliser le siwâk dans les bains parce que cela entraîne les maladies des dents. »

(du Prophète^(s), *Makârem al-Akhlâq* p49, de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.1 p370, de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Man lâ yahduruhu al-faqîh*, vol.1 p116)



L' éducation de nos enfants ...

Une autre dimension de l'éducation de nos enfants à tenir compte également dès le début : celle relative à la famille fondamentale du genre humain, sa famille « céleste »⁽¹⁾ d'où il provient. C'est-à-dire comment donner une éducation « *mahdawiyyah* » à nos enfants ? Et d'abord qu'est-ce qu'elle représente ? Pour cela, nous avons repris les conférences données par sh. d. Shujā'ī entre les 23 et 30/4/2019⁽²⁾ qui ont été divisées en cinq parties :

- A/Rappel du sens de l'identité humaine ;
- B/Les trois critères d'une bonne famille ;
- C/Le message « *mahdawī* » de la famille ;
- D/Les corollaires ou impératifs de la famille « *mahdawiyyah* » ;
- E/Développer chez l'enfant l'amour pour Ahl al-Beit^(p).

B-Les trois critères d'une bonne famille (terrestre) (2)

1-L'amour entre les membres de la famille (2) (la première des trois marques (ou critères) de la famille assumant son message de façon la plus complète, avant **2-la félicité**, **3-la sérénité** dans la famille).

L'AMOUR POUR LES ENFANTS

► Entre les parents et les enfants

→ Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« *Aimez les enfants, soyez miséricordieux avec eux et si vous leur promettez quelque chose, alors tenez vos promesses car ils ne voient (ou ne savent) que le fait que vous les pourvoyez.* »

(Kāfī, vol.6 p49 H3 ; vol.11 p449 H10617)

Nous devons nous comporter avec nos enfants avec un amour véritable accompagné de miséricorde et de clémence. Ainsi, durant la 1^{ère} étape des 7 premières années de la vie de l'enfant, nous devons nous comporter avec lui comme s'il était un roi. L'enfant commence à construire sa personnalité dès l'âge de 2 ans et demi, 3 ans. Et cela ne lui est possible qu'en se mettant en avant, en s'opposant aux autres.

Malheureusement, certains parents se comportent avec leur enfant avec nervosité, parfois même avec mépris, abaissement, lui disant qu'il est malade psychologiquement, qu'il est têtue, n'écoute pas la parole de ses parents, ne comprend rien.. etc. Alors que l'enfant ne fait qu'affirmer sa personnalité en s'opposant aux autres, l'ordre [constitutionnel] de Dieu.

De même, si les parents promettent quelque chose à leur enfant, ils doivent tenir leur promesse. Parce que l'enfant se comporte avec ses parents en tant que ce sont eux qui ont la charge de le pourvoir.

L'AMOUR POUR LES PROCHES, POUR TOUS LES GENS

► Entre les proches et même pour tous les gens

→ Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« *Chaque fois qu'augmente la foi d'un individu, son amour pour les gens (an-nisâ') augmente.* »

(Da'ā'im al-islām, vol.2 p192 H693)

Le mot (*an-nisâ'*) ici ne se limite pas aux seules femmes mais **aux gens en général**, hommes et femmes. C'est-à-dire, chaque fois qu'augmente la foi d'un être humain, augmente son amour pour les gens (les hommes, les femmes, les enfants, les voisins, les habitants d'un même pays, même les habitants d'autres pays.. etc.).

L'amour rassemble l'ensemble des créatures.

→ Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« *Chaque fois qu'augmente son amour pour les gens (an-nisâ'), sa foi augmente en faveur.* »

(Man lâ yahduruhu al-faqih, vol.3 p384 H4350 ; Makarem al-Akhlaq p197)

De même le mot (*an-nisâ'*) ne se limite pas aux seules femmes mais **aux gens en général**, comme précédemment. Ainsi, le niveau de la foi est lié au degré d'amour pour les autres.

La grande erreur de beaucoup de gens dans la compréhension de la morale islamique fut de croire que plus un Musulman se rapproche de Dieu et veut de la spiritualité, plus il doit diminuer son amour





... « *al-mahdawiyyah* » (3)

pour les membres de sa famille, pour les gens en général. Ils pensent qu'il n'y a pas de relation entre la Proximité de Dieu Tout-Puissant et les relations d'amour sur terre. Alors que c'est le contraire qui est juste : il y a une relation stable, entre la foi et le fait de faire apparaître l'amour et l'amour ardent pour les autres. L'échec dans le fait d'aimer sur terre et de le faire apparaître est un signe d'une défaillance au niveau de la foi et du comportement vers la Proximité de Dieu Tout-Puissant.

Bien sûr, l'amour et l'attachement aux autres se situent dans le cadre donné dans le verset cité précédemment :

{Dis : « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos familles, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez la stagnation et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers (*ahabba*) que Dieu, Son Messager et la lutte dans Sa voie, alors attendez que Dieu vienne avec Son Ordre. Et Dieu ne guide pas les gens dévoyés (*fâsiqîna*). »} ^(24/9 at-Tawbah)

Le fait d'aimer sur terre et de s'attacher à quelqu'un doit s'inscrire dans le cadre de l'amour fort pour les trois éléments cités dans ce noble verset (Dieu, Son Messager^(s) (et sa famille^(p)) et la lutte dans Sa Voie), en tant qu'ils sont des facteurs qui augmentent la foi et la Proximité de Dieu Tout-Puissant. Mais si l'amour ou l'attachement pour les gens est en concurrence avec l'amour pour ces trois éléments, l'éloigne de ce dernier amour, alors cet amour l'éloigne de Dieu et est un attachement à ce monde ici-bas, à son ego.

L'individu doit ouvrir son cœur pour l'amour divin, céleste. Alors, Dieu Tout-Puissant lui accorde Sa Miséricorde.

La dimension affective est très importante à développer et à ne pas négliger. Satisfaire les besoins affectifs est un moyen de diminuer la tendance à la violence et aux crimes et de permettre d'augmenter la foi et se rapprocher de Dieu, dans le cadre indiqué.

→ Il est rapporté de l'Imam al-Bâqer^(p) :

« *La Religion n'est-elle pas qu'amour ?!* »

(al-Khisâl, vol.1 p21 cité par Mizân al-Hikmah, vol.3 p330)

Une personne se rendit auprès du grand savant at-Tabâ'Tabâ'i (auteur du « *Tafsîr al-Mizân* ») pour lui demander une définition de l'Islam, de façon abrégée. Il^(qs) sourit et lui répondit :

« *L'Islam est « par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ». Tu dois te comporter avec les gens avec Toute-Miséricorde et avec une Très-Grande-Miséricorde. La Toute-Miséricorde englobe l'ensemble des existants de l'univers, alors que la Très-Grande-Miséricorde est la miséricorde particulière qui englobe les croyants. »*

Ainsi la **miséricorde** et l'**amour** sont très importants dans le comportement de l'être humain, durant toute sa vie et dans sa conduite vers le perfectionnement.

(1) Cf. L.S. No 94 & 99.

(2) Cf. les 1^{ères} parties vues in L.S. No 105 & 106.



La Ka'ba

(2)*

« *Qu'ils adorent le Seigneur de cette Maison !* » (Témoignage)

« *Mais en quoi consistent tous ces mystères de la Ka'ba ? D'où vient cette sainteté ?* »

Le temple le plus chéri de l'Islam est formé par de grosses pierres granites foncées juxtaposées en suivant une géométrie primitive.

Un cube de presque 14 mètres de haut, avec un plan asymétrique, une géométrie naïve.

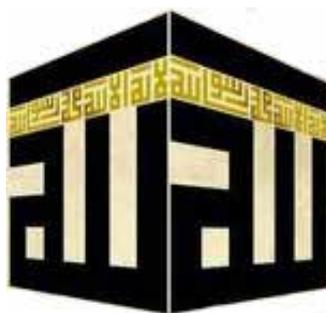
Le toit, non plus, n'a rien d'extraordinaire excepté une gouttière en or, qui, au temps des rares jours pluvieux de la Mecque, crée une scène bien artistique et spirituelle dans la Mosquée Sainte.

Rien de particulier dans les structures de ces voiles épais sans aucune fenêtre, aucune ouverture d'aération, aucun conduit de lumière.

Seule, une porte à deux battants, toujours fermée, s'affiche sur un de ses voiles, faisant face au point cardinal de l'Est. La porte de la Ka'ba s'ouvre vers l'Orient où se lève le soleil.

Dieu Éternel dans la Sourate *al-Hajj* du Coran décrit la Ka'ba par le titre de la « Maison Antique ».

Une fois à la Mosquée Sacrée, tu te rends compte du sens de cette antiquité, de ce refus de l'embellissement physique et moderne.



Tu comprends que cette simplicité primitive de la Maison de Dieu se charge d'un message.

L'Islam est la religion qui s'adresse à la nature fondamentale (la *fitra*) initiale de l'être humain, à son identité la plus profonde, à l'âme pure et pérenne de l'humanité, à son essence réelle et vraie, à son état d'âme de base.

Et chaque homme, au fond de son cœur confirme cet appel divin de l'Islam, bien que les fausses parures de notre monde d'ici-bas nous cachent parfois la Vérité sublime de notre existence.

La Ka'ba se trouve, au fond d'une vallée au milieu de collines rocheuses.

Aujourd'hui, en considérant les tours, les gratte-ciels et les grands hôtels de luxe qui l'entourent, on est loin de sa nudité originale.

Les vallées sont inondées par des rues bitumées, des ponts, des échangeurs et des tunnels urbains.

Mais l'âme de la Ka'ba n'est pas touchée malgré tant de constructions modernes.

Une fois devant la Ka'ba, tu retrouves son aspect fondamental et antique.

La seule esthétique de la Ka'ba vient d'un drap lourd, noir, en soie qui la couvre.

Brodé de fils d'or et orné par une calligraphie arabe.

Sur ce tissu noir appelé le *Kiswah* sont écrits des versets coraniques.

Saeid Khanabadi

*cf. le début in L.S. No104
et la suite & fin in L.S. No110

Entre deux pics, Le 7^e camp de la FICA



Contre toute attente, ce n'est pas entre deux pics montagneux qui culminent en Suisse que s'est tenue la septième édition du camp FICA organisé annuellement par la Fondation Islamique et Culturelle d'Ahlul-Bayt de Genève⁽¹⁾. C'est bien entre deux pics de l'épidémie du covid 19 qu'a pu se tenir ce merveilleux week-end familial particulier et tant espéré du 17 au 19 juillet 2020 en plein cœur de la vallée du Samson, dans le pays Mosan bien belge de la Meuse, au Domaine du château de Mozet⁽²⁾.

Ainsi donc à la sortie du 1^{er} confinement généralisé et après la réouverture des frontières, les participants suisses, français et belges se retrouvèrent en chair et en os pour compenser des privations relationnelles exacerbées malgré les alternatives technologiques exceptionnelles de l'ère de la communication (Team, Zoom...). Ce contexte inédit qui nous heurta tous de plein fouet, procura alors à ces retrouvailles un aspect supplémentaire malgré toutes les consignes pesantes de prévention (gestes barrières dont masques, gel, distanciation et limitation à 50 personnes...). De plus, c'est dans un magnifique cadre rustique d'un ancien château en pierres bleues typiques de la région, rénové dans son style d'origine pour l'hébergement de groupes que nous séjournâmes, entourés de grands espaces de végétation luxuriante et verdoyante qui nous oxygénèrent avec un bol de plein air et un sentiment de liberté quelques temps retrouvée.



Comme à l'accoutumée, les prières collectives suivies de discours et leçons⁽³⁾, les activités sportives, l'expression théâtrale liée à la déconstruction de préjugés spécifiques aux dialogues interreligieux, veillée nocturne autour du feu de camp avec des chants que tous entonnèrent, répartitions des tâches et de l'intendance ... furent articulés autour du principe d'émulation entre équipes où petits, grands et plus âgés trouvèrent chacun leur place dans la dynamique. Le point culminant du programme semble avoir été la chasse aux trésors, méticuleusement préparée, qui emballa tous les participants. Les équipes s'affrontèrent tant sur la découverte de techniques d'orientation et d'observation, le quiz de cultures générale et islamique que sur un parcours de gymkhana⁽⁴⁾.

C'est ainsi que cette grande famille arriva au terme de ce séjour avec la remise des prix distribués aux enfants. Les yeux emplis de larmes, plusieurs petits firent leurs adieux et c'est le cœur déchiré que nous nous résignâmes à nous dire au revoir avec un sentiment de trop peu tant l'ambiance nous fit perdre la notion du temps si vite écoulé. On reprit tous le chemin du retour bien décidés à se retrouver dans une prochaine édition pour revivre encore cet évènement inoubliable avec 100% d'amitié, de fraternité, de spiritualité et surtout 0 cas de covid 19 !

(1) Cf le compte rendu de rencontres précédentes dans les No76 et 97. - (2) rencontre qui n'a pu se réaliser que grâce à l'aide de volontaires en Belgique, sans laquelle elle n'aurait pas été possible. - (3) L'axe principal du sujet religieux de cette année fut la légitimité de la « marja'iyah » (le suivi de la plus grande autorité de référence), son rôle et le cadre de son organisation. Point jugé important à une époque de bouleversements imprévisibles et de tentatives d'affaiblir la communauté shi'ite en incitant à l'abandon de ce principe fondamental. - (4) un parcours d'exercices physiques à l'extérieur, style ramper sous des obstacles, jeux d'équilibre, lancé de fléchettes, acrobaties diverses.

« Bent al-Hudâ »

(23/2/1937 - ..

A l'occasion du jour anniversaire de la naissance de sayyidah Fâtîmah az-Zahrâ^(p), décrété « Jour mondial de la Femme » par l'imam al-Khomeynî^(qs), la revue Lumières Spirituelles publie deux pages spécifiques concernant la femme. Cette fois-ci, nous allons parler d'une grande savante éducatrice, écrivaine et activiste politique irakienne, tombée en martyre avec son frère l'Ayatollah ash-shahîd Mohammed Baqr as-Sadr en 1980, exécutés par Saddam Hussein après avoir été torturés. (Témoignages de Hajjeh Oum Zahrâ qui l'a bien connue.)

Bent al-Hudâ, de son vrai nom Amina Haydar as-Sadr, est née le 23 février 1938 à al-Kâzhimayn, au nord de Bagdad, dans une noble famille de savants religieux : son père était l'Ayatollah Haydar as-Sadr, un sayyed remontant à l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p) et sa mère était la sœur de l'Ayatollah Mohammed Ridâ Ale Yassîn. Elle vécut dans une maison simple mais illuminée du Savoir divin.

Son père mourut alors qu'elle n'avait que 2 ans. Ce fut sa mère qui prit en charge son éducation et lui apprit (avec l'aide d'une dame) à lire (notamment le Coran) et à écrire à la maison. Elle sera rapidement épaulée par ses deux frères, plus âgés qu'elle : Ismâ'îl et Mohammed Baqr.

Ainsi, ils lui enseignèrent la grammaire et la syntaxe (*an-nahû*), la jurisprudence (*al-fiqh*), la logique, les fondements de la jurisprudence (*usûl al-fiqh*). Elle suivit également des cours auprès de sheikh Zuheir al-Hassoun et d'Oum 'Alî al-Hassoun.

Elle était âgée de 11 ans, quand son frère Mohammed Bâqer décida de se rendre à Najaf al-Ashraf et d'emmener toute la famille avec lui. Dans cette ville sainte, elle put profiter du savoir religieux que de grands savants (en plus de son frère) diffusaient ou qu'elle trouvait dans des livres qu'elle achetait avec les petites économies qu'elle arrivait à faire (alors que les jeunes filles de son âge se préoccupaient plutôt d'acheter des bijoux en or)..

Puis, elle se mit à contacter les jeunes filles de Najaf pour leur transmettre le savoir religieux, tant le savoir était pour elle quelque chose de très important. (Bien sûr, le savoir en ce monde diffère de celui de l'Audela en genre et aussi au niveau de sa véracité.) Elle insistait sur le fait que

le savoir était indispensable pour connaître Dieu et connaître l'objectif de l'existence sur terre.

Ainsi Bent al-Hudâ joua un rôle important dans la sensibilisation islamique chez les femmes musulmanes de l'Irak et dans le fait de les avoir ramenées à l'enseignement religieux.

A cette époque, la situation à Najaf était différente de celle d'aujourd'hui : s'y côtoyaient, à la fois, une pratique traditionnelle (*taqlîdiyyah*) de la religion, une grande ignorance de ses préceptes et des influences marxistes et baathistes. Bent al-Hudâ vécut cependant dans un milieu très différent, particulier, préservé des influences occidentales et du poids des traditions.

Elle était persuadée que le monde des femmes devait changer mais pas dans le sens de l'Occident.

Elle se mit à écrire des **articles**, qu'elle publia à partir de 1959, dans une revue islamique imprimée par les savants religieux de Najaf, *al-Adwâ'*, pour motiver les jeunes filles et leur mettre en évidence la nécessité de connaître la religion et de la suivre.

Elle organisa des rencontres puis des **réunions** régulières chez elle et chez d'autres sœurs. Elle se mit à leur donner des cours de *fiqh* (jurisprudence), de *sîrat* (la vie du Prophète^(s) et des Imams^(p)), de morale, etc. avec l'aide de son frère Shahîd Mohammed Baqr as-Sadr.

Puis, quand l'Association islamique des Fonds de Bienfaisance développa des écoles privées (les « écoles az-Zahrâ »), dans tout l'Irak, pour répandre l'enseignement islamique authentique (en plus de l'enseignement officiel), Bent

al-Hudâ fut pressentie, en 1967, pour superviser l'enseignement islamique dans deux des écoles « az-Zahrâ », celle de Najaf et celle d'al-Kâzhimayn, son organisation et sa programmation. Ce qu'elle fit, avec une grande détermination, réservant 3 jours pour chacune des deux écoles), veillant sur l'éducation islamique de la nouvelle génération et la résolution des problèmes qui pouvaient apparaître. Elle s'occupait aussi d'autres écoles à Najaf

Cependant, en 1972, Saddam Hussein, sous couvert de généraliser l'enseignement public dans tout le pays, prit le contrôle de toutes les écoles privées. Bent al-Hudâ présenta alors sa démission, ne pouvant plus agir selon ses orientations et ne voulant pas cautionner par sa présence l'enseignement laïc que l'Etat baathiste voulait diffuser.

Elle se mit à réfléchir sur comment entrer dans les maisons des gens. Elle choisit d'écrire des **histoires** avec des objectifs clairs pour faire passer les notions islamiques

de façon simple à la nouvelle génération, s'inspirant en cela du noble Coran. Et cela, en plus des autres activités qu'elle continuait de mener : ses cours, ses conférences et ses articles écrits pour la revue.

Sa première histoire fut « *Kalimat wa da'wat* » (Un mot et un appel). Elle fut suivie par d'autres, comme « *al-Faḍîlat tanaṣîr* » (La vertu est victorieuse); « *al-mar'at ma' an-Nabî* » (La femme avec le Prophète); « *Imrâtân wa rajul* » (Deux femmes et un homme); « *al-Burhân* » (La Preuve); « *Sîrâ' min wâqa'a al-hayât* » (Conflit de la réalité de la vie); « *al-Bâhithat 'an al-haqîqat* »





(Amina Haydar as-Sadr)

.. assassinée le 8 ou 9/4/1980 par Saddam Hussein)



(La chercheuse de la vérité).

En 1973, elle se rendit au Hajj et y retourna plusieurs fois, profitant de cette occasion, pour réunir les femmes et leur donner des cours de religion. Elle écrivit à cette occasion une histoire expliquant comment accomplir les rites du Hajj : « *Dhikriyât 'an tilâl Mekkat* » (Souvenirs des monts de la Mecque) puis deux séries d'histoires, une à propos de la vie en famille et en société « *al-Khâlat ad-dâ'i'at* » (La tante perdue) et une autre sur la résolution de maladies spirituelles « *Laytanî kuntu a'lam* » (Ô si j'avais su !).

Elle écrivit également des poèmes où elle exprimait les difficultés des femmes musulmanes.

Bent al-Hudâ ne se maria pas et vécut avec sa mère et la famille de son frère Shahîd Mohammed Baqr as-Sadr. Toute sa vie fut réservée au savoir et à la lutte pour élever la Parole divine.

Dans son enseignement aux sœurs, elle ne se limitait pas aux règles de la législation (le licite et l'illicite, *al-fiqh*), mais elle insistait beaucoup sur les croyances (le dogme, *al-'aqîdah*), qui, selon elle, donnaient le sens de la vie et représentaient les clefs pour résoudre les problèmes qui peuvent surgir durant la vie. Elle s'était donné comme objectif de créer (ou recréer) une ambiance culturelle authentiquement islamique dans le milieu féminin. Elle insistait aussi beaucoup sur la morale.

Elle était elle-même un **exemple** de bon comportement, d'humilité en même temps que de détermination. Elle s'imposait, par sa prestance, sa tendresse, sa bonté, sa simplicité, sa générosité, son ascétisme. Elle connut beaucoup de monde du fait de ses activités et de la renommée de son frère, mais elle se comportait

avec tout le monde de la même façon, avec la même gentillesse, déférence et simplicité.

En même temps, elle participait aux activités politiques du mouvement islamique qui était apparu dans tout le pays, en soutien à son frère, shahîd Mohammed Baqr, malgré la violente répression menée par Saddam Hussein. Shahîd Mohammed Baqr fut arrêté en 1972 à l'hôpital de Kûfâ puis relâché. En 1974, des cadres du mouvement islamique furent arrêtés en Irak et cinq d'entre eux exécutés.



En 1977, elle participa au soulèvement de la ville de Najaf. Saddam Hussein exécuta alors un certain nombre de jeunes. Son frère fut convoqué à Bagdad. Cela n'empêcha pas le mouvement isla-

mique de prendre de l'ampleur et de s'étendre dans tout l'Irak en 1979. Les gens venaient à Najaf, reconnaissant et se pliant à la haute autorité religieuse de référence (*al-marja 'iyyah*) de sayyed Mohammed Baqr as-Sadr.

Le 19 rajab 1399H (1979) sayyed Mohammed Baqr as-Sadr fut à nouveau arrêté. C'est alors que Bent al-Hudâ sortit de la maison et mobilisa les gens contre cette arrestation.

Elle se rendit au Sanctuaire du Prince des croyants^(p), prit la parole et harangua les gens pour qu'ils se mobilisent contre l'arrestation de leur haute autorité de référence. La nouvelle circula rapidement. Les gens descendirent dans les rues de Najaf jusqu'à former une grosse manifestation de protestation, exigeant sa libération. D'autres manifestations eurent lieu à Bagdad, à al-Kâzhimayn, à al-Fahûd, à Samorâ', dans tout le pays, et même à l'extérieur du pays, en

Iran, au Liban, à Bahrayn.

En voyant cela, le gouvernement de Saddam Hussein libéra sayyed Mohammed Baqr mais l'assigna en résidence surveillée à Najaf, ainsi que tous les membres de sa famille. Ce fut un blocus sévère. Personne n'avait le droit d'entrer ni de sortir. Ils subirent alors toutes sortes d'épreuves (coupures d'eau et d'électricité, interdiction de faire venir un médecin ou de se procurer des médicaments). Ils lisaient l'invocation an-Nudbah, se rapprochant de l'Imam al-Mahdî^(qs). Entre temps, le pouvoir de Saddam Hussein faisait circuler de fausses informations sur eux, pour préparer et habituer les gens à leur martyre.

Neuf mois plus tard, le 19 Jumâdî I 1400H (le 5 avril 1980), Sayyed Mohammed Baqr fut à nouveau arrêté par les autorités irakiennes. Il savait que cette fois-ci il n'y avait pas de retour. Sa sœur Aminat (Bent al-Hudâ) fut emmenée deux jours plus tard. Les raisons de son arrestation : son soutien à l'imam al-Khomeynî^(qs) (qui venait d'avoir mené la révolution islamique en Iran) et son soutien indéfectible à son frère, sayyed Mohammed Baqr



as-Sadr^(qs), avec ses activités et sa mobilisation « *zaynabiyyah* ».

Ils furent tous les deux exécutés le 22 (ou 23) Jumâdî I (le 8 (ou 9) avril 1980) après avoir été torturés.

Le régime ne rendit jamais son corps mais son lieu de sépulture est dit être à Wadi as-Salâm à Najaf, derrière le sanctuaire du Prince des croyants^(p).





Monseigneur Capucci « le gardien d'al-Quds » (I)

Quand la compréhension du Message du Christ poussa Georges Capucci, prêtre syrien d'Alep, consacré vicaire patriarcal de Jérusalem et archevêque titulaire de Césarée en Palestine de l'Église grecque melkite catholique, le 30/7/1965, à prendre une position engagée et déterminée contre l'occupation sioniste de la ville sainte d'al-Quds (Jérusalem) en juin 1967 !

Il avait vécu l'invasion israélienne du reste de la Palestine, le 6 juin 1967, comme une défaite flagrante pour les Arabes de la région et aussi pour toute l'humanité !

Il réalisa rapidement qu'il était de son devoir, en tant qu'archevêque d'al-Quds, de prendre position contre cette occupation et cela pour plusieurs raisons :

1-les Textes sacrés parlaient de « Palestine » à propos de la Terre sainte et non pas d'« Israël » comme le prétendaient ces sionistes ;

2-la Religion à laquelle il avait voué sa vie refusait l'injustice et l'oppression, quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent, et donc le soutien au peuple palestinien opprimé et déshérité était nécessaire ;

3-si le Christ était présent, il serait certainement contre l'occupation, l'injustice et l'oppression, et avec les déshérités ; il participerait même à la résistance et à la lutte contre elles. Tendre son autre joue après avoir été frappé ne signifie pas l'acceptation de l'injustice et de l'oppression mais

l'octroi d'une chance au repentir à la personne qui a commis une injustice.

Aussi participa-t-il très rapidement à la résistance du peuple palestinien contre l'occupant sioniste jusqu'au jour de son arrestation le matin du 18 août 1974.

Détenu en toute illégalité par les forces d'occupation israéliennes, soumis à la torture, il fut condamné à 12 ans de prison, le 9/12/1974, lors d'un pseudo procès, qu'il transforma en une tribune condamnant l'occupation sioniste de la Palestine.

Texte lu par Mgr Capucci, lors de l'audience de son pseudo-procès mené par les forces d'occupation sionistes, le 9/12/1974

« En tant qu'ecclésiastique, je méditerai une courte prière et la présenterai au Seigneur Jésus, et par cette prière, je transmettrai au 'tribunal' tout ce qui me vient à l'esprit, à la fin d'une longue période de tortures et après mon examen de conscience :

« Seigneur Jésus ! Lorsque vous avez contemplé une fois al-Quds du haut du Mont des Oliviers, vous avez dit : « Un jour viendra où tu seras entourée et tu seras détruite avec tes fils. »

Ces jours-ci, si vous daignez regarder du haut de vos Cieux, vous trouverez votre pays al-Quds comme vous l'avez décrit, comme je l'ai pleuré et comme vous avez prophétisé. Vous trouverez une image vraie de votre pays et ainsi vous pleurerez à nouveau, et je pleurerai avec vous.

Je suis prisonnier des tortures des conquérants. Je suis la victime de la mainmise des puissants. Je suis comme tout le monde, comme tous les êtres humains. Nous tous, mortels que nous sommes, nous nous trouvons dressés sur le pont qui mène vers l'éternité.

Al-Quds se dresse illuminée par la sainteté de votre souvenir, Seigneur Jésus. (...) Votre pays, qui est notre pays, restera éternellement illuminé de votre lumière. Vos grâces, vos prescriptions et vos miracles resteront plus forts que le mal, et plus grands que l'oppression.

Seigneur Jésus, par vos bonnes actions, par votre amour, vous restez éternel, et ce qui est en dehors de vous engendre l'oppression et la tyrannie par l'oppression et la tyrannie, comme aussi l'ostracisme, la dépossession et le sang.

Mon Maître, vous avez enseigné vos principes d'aimer votre pays qui est notre pays, et nous l'avons fait. Vous nous avez ordonné de le défendre et nous

avons obéi car nous sommes vos soldats.

Vous avez voulu al-Quds, Seigneur Jésus, ville des religions, ville de votre foi chrétienne. C'est la ville du Haram al-Sheriff (esplanade des mosquées) et de la pure Mosquée d'al-Aqsâ. C'est un pays libre. Et selon votre volonté, elle restera libre éternellement. Malgré leurs actions, malgré leur oppression.

Pour notre pays, Seigneur, votre fin fut la fin de vos peines et de vos efforts, comme vous l'avez prédit, et ceci sera pour nous le début de nos efforts et de nos peines après vous. On vous a également opprimé et fait souffrir.

Mon Maître et Seigneur Jésus, vous êtes l'amour, ils sont l'oppression, vous êtes la lumière du monde et ils sont le symbole des ténèbres. Alors, Maître et Educateur du monde, source de la lumière, nous marcherons sur vos traces, malgré la souffrance et les épreuves.

Il n'y a qu'un drapeau, Seigneur, son symbole est celui de l'amour. Votre drapeau restera aux Cieux, et c'est notre fierté. C'est une honte et un déshonneur pour celui qui a détruit ce drapeau, qui a semé la destruction et qui a déporté.

Honte et déshonneur à celui qui a profané la lumière, cette sainteté. Honte et déshonneur à celui qui a torturé et opprimé les croyants.

Seigneur Jésus, je sanctifie la Paix, je crois en l'amour et je sanctifierai après vous notre pays, pays précieux dont le nom est Palestine (Falastîn). » »

Publié dans Monde chrétien





Comment parler aux enfants des attentats (en Europe ou ailleurs) ?

salamu alaykum

Les attentats deviennent de plus en plus nombreux et ils font peur. Comment en parler aux enfants ?

Nadia France



Alaykum as-salam !

• Derrière la laideur des attentats, il y a deux points importants à aborder avec les enfants afin d'éviter (et, à défaut, de minimiser ou de contrôler les effets négatifs), celui de la mort soudaine et celui du sens des attentats.

• Certes les réactions de l'enfant dépend de son âge. En dessous de 6 ans, l'enfant calque ses émotions sur celles de ses parents. Jusqu'à l'âge de 7-9 ans, les enfants ont surtout besoin de se sentir protégés. À partir de 7-9 ans, en général ils expriment leur sentiment et jugent eux-mêmes les événements. Aux parents d'être attentifs aux réactions de leurs enfants et de leur parler au niveau de la raison et du cœur en fonction de leurs besoins et de leur capacité d'assimilation. Ils doivent faire face à la situation et surtout éviter de se montrer angoissés (par exemple) devant eux.

• La mort est une vérité qu'on ne peut pas fuir, qu'elle apparaisse au lit ou dans une situation soudaine (comme les attentats ou les accidents de voiture...). La mort est une Question divine, entre les Mains de Dieu, et personne ne peut y intervenir quelle que soit sa force.

Et pour le croyant, la mort est synonyme de transfert vers un monde où il y a plus de joie véritable, de lumière, vers la Miséricorde et le

Pardon divins, vers la rencontre avec Dieu. Si un enfant a peur de la mort, il ne faut pas le laisser dans cette peur mais il faut faire face à cette question avec lui. L'Imam as-Sajjâd^(p) demandait à Dieu de le familiariser avec la question de la mort*. Les ennemis de l'Islam nous menacent de la mort, pensant que cela va nous effrayer et nous faire reculer.

• Vient donc le deuxième aspect de ces attentats touchant des innocents dans l'objectif de semer la terreur et de laisser les gens dans l'ignorance : c'est leur sens. Ils représentent un défi auquel il faut réagir en faisant appel à la raison, à la lucidité et au courage. Réagir négativement ne fera qu'augmenter ce type d'actions terroristes.

• Il faut d'abord dire clairement que ces attentats ne représentent en aucun cas l'Islam, la Religion de la Paix par excellence que Dieu a réservée pour les êtres humains pour leur bonheur et qui interdit tout meurtre de gens innocents. Mais qu'ils sont le fait de ceux qui sont contre l'Islam et qui essayent d'en diffuser une image négative pour en éloigner les gens. Qui a intérêt à cela ? Voilà la question que l'on doit se poser et à laquelle il faut trouver des réponses et ne pas se laisser manipuler par les médias et les propagandes erronées. C'est une vaste question que nous ne pouvons développer ici mais que la revue a eu plusieurs fois l'occasion d'aborder.

* Cf l'invocation 40 « A l'annonce du décès d'une personne ou lorsqu'il évoquait la mort » dans son *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* (pp230-234 aux Ed. BAA)



Citations* tirées de « Imam, la Morale Et la Politiqu »

- « La morale et l'éducation ne prennent tout leur sens qu'en acceptant l'état de la création inachevée de l'homme, et que celui-ci a encore un long chemin à parcourir afin de parachever sa propre création. Par la création, on n'entend pas parler seulement de cette enveloppe mortelle, (...) »^(p18)
- « La «fitra» signifie la création dans son état naturel, conformément à la réponse donnée par l'Imâm Sâdiq (p) lorsqu'il fut interrogé à propos du verset «Et selon la nature que Dieu a donnée aux hommes»² Coran, Les Romains:30, il répondit : «La fitra dont il est question dans ce verset est la nature monothéiste selon laquelle Dieu a créé tous les hommes».³ Sharhe chehel hadîth, p179. »^(p45)
- « Comme certains pensaient que la lutte contre l'ego consistait à tuer ses instincts et à les supprimer complètement, d'autres pensent que la lutte l'ego consiste à vivre dans un coin à l'écart de la société. L'enseignement selon lequel on doit vivre à l'écart afin de garder la foi est anti-islamique et contre les vraies valeurs, quoiqu'il ait prit graduellement de la valeur comme s'il était la perfection même. »^(p80)
- « Ainsi, quiconque a un peu plus de foi et agit de manière un peu plus honnête est éprouvé un peu plus. Ceci est vrai dans la mesure où Dieu n'a pas donné ce monde en récompense aux croyants ni ne l'a constitué en lieu de châtiments pour les mécréants. Plus la foi est faible, moins on est éprouvé. Le malheur atteint le croyant plus vite que la pluie n'atteint le sol.¹ Sharhe chehel hadîth, p235. Ne perdons pas de vue que selon le credo musulman, le monde d'ici-bas est un lieu d'épreuve. »^(p108)
- « Sache que, dit l'imam l'homme possède globalement trois dimensions et évolue dans trois mondes qui sont: 1° l'au-delà, qui est la dimension métaphysique ou le monde de l'esprit et de l'intellect; 2° Le barzakh, qui est le monde intermédiaire et la dimension imaginaire; 3° La dimension physique, qui est le monde de la densité et de l'apparence».¹ Sharhe chehel hadîth, p386. »^(pp130-131)
- « Partisans du réalisme politique, ces accusateurs pensaient que l'Imam (p) devait se montrer plus malin et plus rusé que Mu'âwiya, chose que l'Imam (p) n'était jamais prêt à faire. Mu'âwiya étant finalement arrivé à ses fins, les partisans du réalisme politique conclurent de cet incident que la politique suivait une autre voie que celle de la morale. Quoique appréciant beaucoup et toujours la personnalité morale de l'Imam Ali (p), ses détracteurs pensent dans la plupart des cas que son indéfectible attachement à la morale fut la cause de son échec en politique. »^(p155)
- « La politique a pour rôle d'éduquer les masses, tant sur le plan civique que sur le plan moral, de leur inculquer l'amour du prochain ainsi que le respect des droits des autres et. qui ne sont rien d'autre que des enseignements fondés sur des principes moraux. »^(p178)
- « La critique étant considérée comme un présent dans la culture de notre religion, le fait de montrer ses défauts à quelqu'un est donc considéré comme un cadeau voire une obligation. L'Imam Sâdiq(p) affirme à ce propos: « Le meilleur de mes amis celui qui me montre mes défauts » . »^(p196)
- « Tout le zuhd – comprenez ascèse – est résumé en deux phrases dans la parole de Dieu:
« Il en est ainsi afin que vous ne soyez pas désespérés en perdant ce qui vous échappe et que vous n'exultiez pas de ce qui vous a été donné ». ^{1,2} 1. Coran, sourate (hvi Le Fer, verset 23.2. Nahdju l-balâghah, maxime n 439.
De ce fait, l'ascèse n'a rien à voir avec la pauvreté et l'état de derviche (au sens péjoratif). L'ascèse représente un état spirituel ainsi qu'une sorte de noblesse intérieure. »^(pp212-213)
- « Il vous incombe aujourd'hui, dit l'imam, de sauvegarder l'islam à tout prix. Or la sauvegarde de l'islam nécessite que vous vous changiez et que vous vous comportiez de mieux en mieux avec le peuple en fraternisant avec lui ; ne voyez pas en eux rien que le peuple »² Sahife-ye-imâm, vol. 8, p. 371-372. »^(p234)

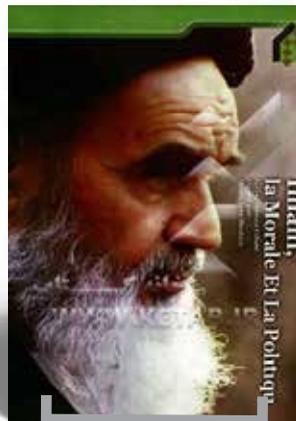
*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Imam, la Morale Et la Politique

Sayyed Hassan Islami

Trad. Muntu betu Ibrahim

Ed. Jâmi'at Al-Mustafâ. - Qom 2012



Le présent ouvrage a pour objet l'étude de **la morale dans son rapport avec la politique**, selon la vision de l'imam al-Khomeynî^(qs), exposée selon trois parties :

1) D'abord un aperçu des principes théoriques de l'éthique musulmane tels exposés par l'imam al-Khomeynî^(qs) (et plus particulièrement dans son « *Commentaire de quarante hadîths* ») et des enseignements fondamentaux déduits.

2) Puis, une réflexion sur les rapports entre la morale et la politique.

3) Enfin, une exposition de ce qu'est la politique morale et des principaux éléments moraux intégrés dans la politique.

L'auteur essaye de montrer comment l'imam^(qs) considèrerait la politique comme un prolongement de la morale et qu'elle se doit d'être morale et qu'elle le peut – contrairement aux idées répandues que la politique est synonyme de fourberie et d'hypocrisie.

Et cela, dans la mesure où la morale ne se limite pas seulement aux préceptes de bonnes manières concernant l'individu ou la société, mais qu'elle constitue l'infrastructure de la vie de l'individu et de la société en même temps que la source du bonheur de l'individu en ce monde et dans l'Au-delà.

En 1^e partie, on découvre les 7 enseignements fondamentaux en question :

1- L'homme ne peut pas être délimité, défini. Aussi, est-il éduicable, la connaissance de la peur et de l'espoir le poussant à se perfectionner avec une mise en garde contre le 'jugement hâtif'.

2- L'homme à l'état naturel n'est ni fondamentalement bon ni fondamentalement mauvais, récusant ainsi les théories de Hobbes et de Rousseau. La réponse islamique réside dans la notion de la « *fitra* » où la reconnaissance de l'Unicité est présente en puissance.

3- L'homme est le terrain de la lutte entre le bien et le mal. Sont alors abordées les notions de la liberté de choix, de la nécessité de se connaître et du grand *jihad*.

4- C'est en maîtrisant ses instincts que l'homme peut se perfectionner.

5- La vie de l'homme en ce monde est liée à celle dans l'Au-delà.

6- Le titre du 6^e enseignement peut surprendre, « *Le dolorisme ou la philosophie de la souffrance* » : problème de traduction ou interprétation de l'auteur pour désigner les **épreuves** auxquelles est soumis l'homme ou pour parler du **mal** présent en ce monde, qui n'a pas d'existence en soi mais qui est une notion

relative, ayant une fonction dans l'édification de l'être humain ?

7- Le dernier point porte sur le **savoir**, « *serviteur utile ou charge inutile ?* ».

De ces sept enseignements, l'auteur déduit que le comportement de l'homme (en perpétuel perfectionnement) doit être régi par les principes moraux.

Dans les 2^e & 3^e parties, après une présentation rapide d'avis prônant la séparation de la morale et de la politique, sous couvert de « réalisme », l'auteur expose celui de l'imam al-Khomeynî^(qs) selon lequel il n'y a **pas de politique sans morale**.

Même ! C'est **la morale** qui est **la base** alors que la politique lui sert d'instrument, affirmant que la vulgarisation des valeurs sacrées de l'Islam constitue une des obligations incombant aux responsables politiques d'une société musulmane.

Trois piliers moraux principaux sont évoqués : la **sincérité** (*al-ikhhlâs*) (ou pureté de l'intention pour Dieu), l'**acceptation de la critique** et la **vie simple** (*az-zuhd*).

Ouvrage important, d'actualité, en général bien traduit (à part des fautes d'orthographe qui auraient pu facilement être évitées), à lire et à diffuser.



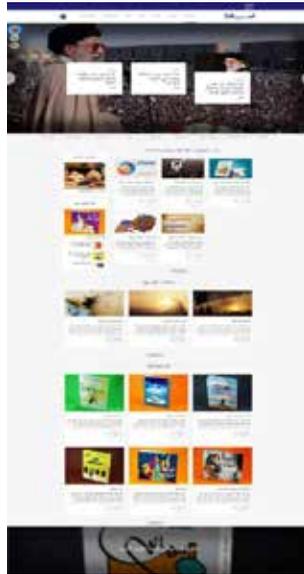
Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archiv>

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook, instagram et telegram :

- <https://t.me/baacenter>
- <https://t.me/BaaImamMahdi>
- <https://t.me/BaaPolitics>
- <https://t.me/BaaImam>
- <https://t.me/sadrimam>
- https://t.me/BaaHappy_marriage
- <https://t.me/BaaAkida>
- <https://t.me/BaaDu3a2>
- <https://t.me/baakids>
- <https://t.me/Baarouhania>
- <https://t.me/WhyIChoseIslam>



Correction du Quiz de Morale 1442 sur le Fanatisme

- 1) f
- 2) a-V ; b-V ; c-F ; d-V ; e-F
- 3) a-5 ; b-4 ; c-2 ; d-1 ; e-3
- 4) d
- 5) j

Nouveautés



Le Flambeau éclairant

Les leçons du Coran - Dernier 30^{ième}

(Traduction revue et corrigée par le défunt Yehia
Ch. Bonaud avant son départ pour l'«Au-delà»)

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**

en vous inscrivant à cette adresse : **Baa_fr**

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741 (en précisant «français» avec votre nom)

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :

<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte mail, écrire aux adresses suivantes :
contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com